



République Algérienne Démocratique Populaire Ministère de
l'Enseignement Supérieur et de la Recherche scientifique

Faculté des lettres et des langues

Département de littérature et langue française

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du
diplôme de master en langue française
Option: Sciences du langage

Tire du mémoire :

Etude analytique de l'effet de l'insécurité linguistique sur
l'usage des structures grammaticales dans la communication
orale en français chez les étudiants du département de
français de l'Université de Tébessa

Encadré par :

► Dr.Talbi

Préparé par :

► Amor Chahla

► Samet Abla

Année universitaire

2020/2021

R e m e r c i e m e n t

La réalisation de notre mémoire, nous (Amour Chahla et Samet Abla) a été possible grâce à toutes les personnes qui ont contribué au succès de notre travail.

Nous voudrions tout d'abord adresser notre gratitude et nos sincères remerciements à notre encadrant Monsieur Talbi Abdelmalek pour ses conseils, ses aides, ses orientations qui ont contribué à alimenter notre réflexion. Nous adressons aussi à Monsieur Nar Mohamed qui nous a aidé pour la réalisation de notre travail d'investigation.

Enfin, nous remercions tous les enseignants du département de français, nos collègues, et nos parents, surtout pour leur encouragement et leur soutien.

Amour Chahla veut remercier (Mohamed Raouli et Samet Abla) pour leur support moral et leur confiance.

Samet Abla veut remercier son binôme Amour Chahla pour leur aide, et leur patience, et surtout sa mère et son père Samet Lazher.



D é d i c a c e

À nos parents pour leur sacrifices, leur tendresse, leur amour et leurs prières tout au long de nos études.

Dédicace spéciale de Amor Chahla à sa famille, ces s urs (Ghania, Sabrina, Mahria, Soumia et à sa s ur décédée), et ses frères (Maamer, Aziz, Othmane, Samir, Saif, ELaide) pour leur encouragement et leur soutien d'aide.

Dédicace spéciale de Samet Abla à la source de sa vie, ses parents (Wahida et Lazher), surtout pour leurs encouragements, leur amour et patience. À ces enseignants à l'université, à ces amis (Youssra, Faten, Rania) tout au long de sa démarche d'étude.



Table des matières

| | |
|------------------------------------------------------------------------------------|----|
| Remerciement | |
| Dédicace | |
| Table des matières | |
| Introduction | |
| générale..... | 10 |
| Première partie : La partie théorique | |
| Chapitre I : l'insécurité linguistique | |
| Introduction..... | 14 |
| 1- La notion d'insécurité linguistique chez certains linguistes contemporains..... | 15 |
| 2- Les formes d'insécurité linguistique..... | 19 |
| 2-1- L'insécurité linguistique dite..... | 19 |
| 2-2- L'insécurité linguistique agie..... | 19 |
| 3- Les types d'insécurité linguistique..... | 21 |
| 3-1- L'insécurité formel..... | 21 |
| 3-2- L'insécurité identitaire..... | 21 |
| 3-3- L'insécurité statutaire..... | 21 |
| 4- Les signes d'insécurité linguistique..... | 21 |
| 4-1- L'hypercorrection..... | 21 |
| - Linguistique..... | 22 |
| - Sociologie..... | 22 |
| 4-2- Le code switching..... | 23 |
| 4-3- Le cotexte du code switching..... | 23 |
| 4-4- Les types de manifestation du phénomène de code switching..... | 23 |
| 4-5- L'usage du code switching..... | 23 |
| 5- Les règles de la prise de parole..... | 23 |
| 5-1- Les difficultés de la prise de parole..... | 23 |
| 5-2- Être parti ou ne pas être. | 23 |
| 5-3- Des exercices pour se désinhiber. | 23 |
| 6- Les causes de l'insécurité linguistique. | 24 |
| 6-1- Les représentations. | 24 |
| 6-2- Les représentations négatives envers le français..... | 24 |
| 6-3- La norme. | 24 |
| 6-4- Les types de la norme de l'insécurité linguistique | 24 |
| 6-4-1- Les normes objectives. | 24 |

| | |
|------------------------------------------------------|----|
| 6-4-2- Les normes descriptives..... | 24 |
| 6-4-3- Les normes perspectives..... | 24 |
| 6-4-4- Les normes subjectives..... | 24 |
| 6-4-5- Les normes fantasmées..... | 24 |
| 6-5- La méthode utilisée par l'enseignant..... | 24 |
| 7- Les remèdes contre l'insécurité linguistique..... | 24 |
| Conclusion..... | 28 |

Chapitre II : L'usage des structures grammaticales dans la communication orale.

| | |
|------------------------------------------------------------------------------|----|
| Introduction..... | 30 |
| 1- Le statut du français..... | 31 |
| 2- La situation sociolinguistique en Algérie..... | 32 |
| 3- L'arabe classique..... | 33 |
| 4- La langue française..... | 34 |
| 5- L'enseignement du FLE en Algérie..... | 35 |
| 6- Les objectifs de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères..... | 36 |
| 7- L'expression orale et l'enseignement du FLE..... | 37 |
| 7-1- Définition de l'expression orale..... | 37 |
| 8- L'insécurité de la variation linguistique..... | 38 |
| 8-1- La variation..... | 39 |
| 8-2- Selon Remysen. Wim..... | 39 |
| 8-3- Passion quelle est la norme..... | 39 |
| 8-4- La variation et la communauté..... | 39 |
| 9- La variation et l'âge..... | 39 |
| Conclusion..... | 41 |

Deuxième partie : La partie pratique

Chapitre III : cadre méthodologie et analyse des résultats

| | |
|----------------------------------------------------------------------------------|----|
| Introduction..... | 44 |
| 1- Le terrain..... | 45 |
| 2- Le public..... | 45 |
| 3- Le support utilisé..... | 45 |
| 4- L'observation..... | 45 |
| 5- Le corpus..... | 45 |
| 6- Les outils d'investigation..... | 46 |
| 7- L'analyse des séances d'observation et transcription des enregistrements..... | 45 |

| | |
|------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| 8- La grille d'observation..... | 53 |
| 9- La transcription des enregistrements. | 54 |
| 9-1- Les conventions de transcription..... | 54 |
| 9-2- Les marques..... | 54 |
| 10- L'analyse de l'activité selon la grille d'observation..... | 55 |
| 10-1- L'analyse de transcription des enregistrements..... | 57 |
| 11- La pause/ l'hésitation/ les énoncés inachevés/ la répétition/ le recours langue arabe..... | 61 |
| 11-1- Les activités expliquer..... | 62 |
| 12- L'échantillon..... | 62 |
| 13- La description de l'enquête..... | 62 |
| 14- Analyse et interprétation des activités..... | 63 |
| 15- Synthèse..... | 75 |
| Conclusion générale..... | 77 |
| Références bibliographiques. | |
| Résumés. | |
| Annexes. | |

Introduction générale

Le français comme langue étrangère est enseigné en Algérie dès les premières années. Cette langue est donc apprise avec ses règles pour un bon usage à l'oral ainsi qu'à l'écrit.

Hélas, il a été remarqué un certain déclin quant à l'usage de cette langue dans notre société, ce qui reviendrait à un recul de maîtrise de cette langue, si l'on jet un coup d' il en arrière pour voir le statut de la langue française dans notre pays, avec son visage massif dans les administrations et les autres services publics, on relèvera que le niveau de maîtrise du français a reculé de manière remarquable.

Ajouter à cela, le contact des langues laisse les gens se retrouver face à certaines ambiguïtés, il y a donc un effet de l'insécurité linguistique sur l'usage de la langue de Molière, dans des situations de communication formelles, comme dans des situations de communication informelles.

Nous voulons examiner l'effet de l'insécurité linguistique sur l'usage des structures grammaticales lors d'une l'expression orale en classe de FLE. Cela nous amène à poser la question centrale suivante:

Quel(s) effet(s) exerce-t-elle l'insécurité linguistique sur la communication orale en classe de FLE?

De notre question centrale découlent quelques questions annexes :

1. Dans notre contexte d'étude, le milieu social influence-t-il positivement ou négativement la communication orale en français?
2. Le contexte extrascolaire favorise-t-il l'expression orale en français ?

Pour apporter des éléments de réponses aux questions ci-dessus, nous avons émis les hypothèses suivantes :

1. Le milieu social exercerait un effet positif sur la communication orale en classe de FLE.
2. Le milieu extrascolaire favoriserait l'expression orale en langue française.

Pour vérifier la validité des hypothèses de notre travail, nous avons opté pour une enquête par observation et par enregistrement. Selon Gérald Schlemminger : « *l'observation (non participante ou non impliqué) directe est une technique de recueil des données verbales et non verbales dans un contexte (naturel) et indépendant de la situation d'observation. C'est ensuite une méthode pour la description d'un comportement langagière*

Introduction générale

manifeste afin de dégager une interprétation des performances langagières d'un locuteur »¹

Notre présence en classe était passive afin d'observer le déroulement des séances de l'oral en classe et de prendre des notes pour analyser par la suite les différentes présentations orales des étudiants. Les remarques prises ont été mentionnées sur des grilles d'observation élaborées au préalable.

Nous allons décrire en partie l'effet qu'exerce l'insécurité linguistique sur l'usage du français dans des communications orales. Notre travail de recherche est divisé en deux grandes parties distinctes, voir complémentaires ; la première qui se veut théorique, comprend deux chapitres, consiste à avoir une relation relative à notre sujet : le premier chapitre comprend la notion de l'insécurité linguistique, le deuxième chapitre comprend l'usage des structures grammaticales à l'oral.

Ce qui concerne la deuxième partie ; la partie pratique, nous allons présenter le corpus, l'outil d'investigation et les analyses des données recueillies.

¹ Gérald Schlemminger. Quelques réflexions méthodologiques à propose de l'évaluation en classe bilingue, 2003, <https://www.cahierdujour.fr/?d=2564> , consulté le 13 avril 2021.

Première partie :

La partie théorique

Chapitre I

L'insécurité linguistique

Introduction

L'intérêt aux questions de langues des représentations épilinguistiques dans la constitution des groupes est forcément amené à rencontrer ces notions de sécurité et d'insécurité linguistique.

Le but de ce chapitre est d'étudier ces notions ambivalentes, mouvantes, de sécurité et d'insécurité linguistique qui permettent de porter un nouveau regard sur les situations des contacts linguistiques. Nous pouvons ainsi dire que l'environnement joue un rôle très important, comme l'a déjà souligné Didier de Robillard (1996) : « *l'insécurité linguistique se détermine [...] seulement face à [ces locuteurs] avec lesquels l'interaction se fait [...] et le sentiment de la sécurité linguistique très bien provenir du fait qu'en le locuteur ne se voit jamais confort avec plus compétences que lui* »².

En effet, le sentiment d'insécurité linguistique ne peut être mesuré qu'en contexte, selon des indicateurs précis et bien déterminés préalablement par un chercheur, dans un cadre théorique, et cela ne me semble pas accessible par l'expérience quotidienne, mais par une méthodologie qui mêle l'observation des pratiques langagières et les entretiens avec les locuteurs.

²Didier du Robillard ; Le concept d'insécurité linguistique à la recherche d'un mode d'emploi". Dans Bavoux C(éd) français régionaux et l'insécurité linguistique, actes de la 2° table, Rond du Moufia sur l'insécurité linguistique, Paris, 1996, page 70

1- La notion d'insécurité linguistique chez certains linguistes contemporains

C'est l'Américain William Labov qui a évoqué pour la première fois la notion d'insécurité linguistique en 1976. À sa suite, d'autres linguistes, notamment les français Grenouvier, Francard et Khomsien ont affiné la définition. C'est au Michel Francard (1993) que revient le premier travail de conceptualisation de la question grâce à un traitement souple et plus qualitatif.

Pour Labov, la langue est un système caractérisé par la variabilité, et la première donnée dans le fonctionnement de la langue est son hétérogénéité. Il accorde un intérêt particulier et il étudie le parler des noirs américains aussi bien que la relation entre la phonétique et les classes sociales, notamment la prononciation du (r) à New York. Il met en relief la relation qui lie un groupe social particulier et il étudie le parler des habitants de L'île Martha's Vineyard. Il dédiait qu'une certaine prononciation révèle l'origine du locuteur aussi bien que son niveau social.

Labov met en valeur également la notion d'insécurité linguistique qui pousse les membres de la petite bourgeoisie à adopter des formes de prestige même s'ils ne maîtrisent pas parfaitement la langue de communication. Ce sentiment d'inconfort se traduit chez un locuteur par un manque d'assurance dans la prise de parole et surtout par l'hypercorrection. Il est bon de noter toutefois qu'il n'y a pas chez Labov de réelle théorisation de l'expression « insécurité linguistique » mais une double démarche.

Le repérage des symptômes de l'insécurité linguistique : ceux-ci sont davantage repérables dans la petite bourgeoisie que dans les autres classes sociales à cause de la forte conscience de la norme chez celle-ci qui se transforme en auto-dévalorisations de son propre parler. En fait, Labov a créé cette notion pour montrer le rôle moteur joué par la petite bourgeoisie dans la diffusion du changement linguistique. Il a effectué ainsi une vaste enquête sur la stratification sociale de l'anglais à New York. La notion d'insécurité linguistique est liée à :

- La communauté linguistique.
- La norme.

linguistique

A côté de la théorie de l'insécurité linguistique élaborée par l'Américain Labov, plus tard le français s'occupant de la communication formelle et le créole de la communication informelle.

Dans la conception fergusonienne, l'insécurité linguistique se produit lorsque que ce partage fonctionnel ne se réalise pas comme il devrait.

Exemple : (Faire un sermon) ou (un cours universitaire en créole) ou au contraire de l'humour ou injurier en français. Dans le premier cas, le locuteur aura d'énormes difficultés à s'exprimer, dans le second, tout le monde sait que les créolophones ont le plus grand mal à plaisanter ou à injurier en français³.

Selon Michel Francard (1993), l'insécurité linguistique « [...] est la prise de conscience, par les locuteurs, d'une distance entre leur idiolecte (ou leur sociolecte) et une langue qu'ils reconnaissent comme légitime parce qu'elle est: Celle de la classe dominante, ou celles d'autres communautés où l'on parle un français « pur », non abâtardi par les interférences avec un autre idiome, ou encore celle des locuteurs fictifs détenteurs de la norme véhiculée par l'institution scolaire»⁴

La première partie de la définition présente la vision que W. Labov (1976) et P. Bourdieu (1982) partagent sur ce sentiment d'insécurité linguistique, la notion apparait pour la première fois en 1966 dans les travaux de William Labov sur la stratification sociale des variables linguistiques phonologiques.

Cette attitude traduit pour Labov, ainsi que pour P. Bourdieu, les tensions qui existent entre les classes sociales, bien que P. Bourdieu n'utilise pas le terme d'insécurité linguistique, son analyse des marchés linguistiques d'abord, la domination symbolique se traduit autant le domaine de la prononciation qu'en lexique ou en syntaxe par des corrections, ponctuelles ou durables, auxquelles les dominés, par un effort désespéré vers la correction soumettent, consciemment ou inconsciemment, les aspects stigmatisés à leur prononciation de leur lexique avec toutes les formes d'euphémisme et de leur syntaxe, ou dans le désarroi qui leur fait «perdre tous les moyens» les rendant incapables «de trouver leurs mots» comme s'il était soudain dépossédés de leur propre langue⁵.

³Dictionnaire de linguistique. Larousse, 1991

⁴ Michel Francard, 1993, p 13

⁵ Bourdieu P. Ce que parler veut dire, 1982, p 38

linguistique

La deuxième partie de la définition fait référence aux travaux de Nicole G, Emile Genouvrier, Abdelhamid Khomsi (1978), et Michel Francard (1989). Les premiers auteurs ont découvert dans une étude portant sur les rapports à la langue orale des locuteurs de Toure, de Lille, de Limoges et de Saint Dennis de la Réunion, la distinction entre le caractère régional et général de l'insécurité linguistique comme les locuteurs de Lille et ceux de Saint-Denis de la Réunion qui se sont exposés en dialecte régional ou en créole.

Voir qui le pratique, alors que ceux de Toure font preuve de sécurité linguistique, ils suggèrent un rapport de causalité entre l'insécurité linguistique et la diglossie. Michel Francard conclut que la diglossie joue certes un rôle dans l'insécurité linguistique mais que c'est « *l'institution scolaire qu'elle la générerait [...] En développant à la fois la perception des variétés linguistiques et leur dépréciation ou parfois d'un modèle mythique et inaccessible* »⁶.

L'insécurité Linguistique n'est donc pas automatique pour tout locuteur de langue minorée, mais dépend de sa connaissance de la langue légitime et de la conscience qu'il a d'une distance entre celle-ci et sa propre vérité, deux savoirs produits par l'institution scolaire. La troisième partie de la définition présente la relation entre la sécurité linguistique et scolarisation.

1-2- La notion de l'insécurité linguistique chez Labov William

Le terme est apparu pour la première fois en 1966 dans les travaux de Labov William sur la stratification sociale des variables linguistiques, ce linguiste américain postule l'existence d'une corrélation (relation) entre le mécanisme du langage et celui de la société.

Ainsi, Les résultats de lors ses enquêtes à New York sur les variables phonologiques de locuteurs, classés selon de variables sociales, le conduisent à révéler certains indices d'insécurité linguistique chez certaines enquêtes. Ces signes sont surtout présents chez les locuteurs qui ont les signes de l'insécurité linguistique se manifestent par :« *les fluctuations stylistiques, l'hypersensibilité à des traits stigmatisés que l'on emploie soi-même, la perception erronée de son propre discours, tous ces phénomènes sont le signe d'une profonde insécurité linguistique chez le*

⁶ Francard.M, Insécurité linguistique en situation de diglossie-le cas de l'Ardenne belge. 1989.p 13.

linguistique

locuteur de la petite bourgeoisie »⁷.

Les recherches de W. Labov trouvent un écart entre l'usage personnel et l'usage correcte des locuteurs, ce qui permet de constater la présence d'une insécurité linguistique.

1-3-La notion de l'insécurité linguistique chez Pierre Bourdieu

En 1982, à la suite de W. Labov, Pierre Bourdieu propose dans son ouvrage ce que parler veut dire une analyse des échanges linguistiques, qui s'inscrit dans la continuité des travaux de Labov sur les stratifications sociales.

D'après Bourdieu: « *ce qui est en question des deux locuteurs se parlent, c'est la relation objective entre leurs compétences, non seulement leur linguistique (leur maîtrise plus au moins accomplie de langage légitime) mais aussi l'ensemble de compétences sociales, leur droit à parler, qui prend objectivement de leur sexe, leur âge, leur religion, leur statut économique et leur statut social.* »

C'est-à-dire, lorsque deux locuteurs se communiquent, c'est parce qu'ils ont la capacité de s'exprimer et de parler (maîtrise de la langue), pas seulement au niveau de la langue mais aussi selon leurs rôles dans la communauté et leurs compétences sociales qui est les pousse vers l'affirmation de leur identité lors de la communication.

1-4- L'insécurité linguistique chez les étudiants de FLE

Sur le plan historique, les recherches sur la notion de sécurité/ l'insécurité linguistique on connu trois grandes étapes Fondamentales :

La première étape, dans les années 1960, où des spécialistes en psychologie étudiaient la notion de conscience linguistique canadiens (Wallace Lambert) faisaient des études sur les attitudes linguistiques (l'intelligence, la confiance en soi, la fiabilité ...etc.). Il faut mentionner que ces recherches traitent le phénomène de l'insécurité linguistique sans utiliser totalement le concept.

La deuxième étape, dans les années 1970, le terme d'insécurité linguistique est apparu pour la première fois dans la recherche de William Labov portant sur les stratifications sociales des variables linguistiques en Europe, et appliquer ce concept dans le monde francophone.

⁷ Labov.1976.p200

linguistique

La troisième étape, dans les années 1980, cette étape localisée en Belgique, a commencé à exploser dans les terrains de milieux des enseignants et des étudiants. Cette étape présente la relation entre l'insécurité linguistique et la scolarisation. D'autres comme Michel Francard, ont mis en lumière la relation entre l'insécurité linguistique et la scolarisation.

À travers cet aperçu historique, nous constatons que ce n'est pas seulement les sociolinguistes qui se sont intéressés à l'insécurité linguistique mais aussi les pédagogues qui ont eu un penchant linguistique, ils ont observé ce phénomène chez certains apprenants et ils ont aperçu cela même chez les enseignants de FLE, ils ont essayé d'étudier ce phénomène tout en lui accordant une dimension didactique.

1-5- La notion de l'insécurité linguistique chez Francard

Le premier qui donnait un véritable début de conceptualisation de l'insécurité linguistique est Michel Francard, qui en étudiant ce phénomène dans un milieu d'enseignement, a mis en lumière la relation entre l'insécurité linguistique et la scolarisation. Le principe de Francard c'est le même de Crueunir : « *le degré d'exposition d'une langue régionale, qu'avec le temps de scolarisation des locuteurs* ». Donc il dit que : « *... ce serait l'institution scolaire qui [La] générerait [...] en développant à la fois la perception des variétés linguistiques et leur dépréciation au profit d'un modèle mythique et inaccessible (le français standard, le français normal)* ».

C'est à dire, l'insécurité linguistique dépend du taux de scolarisation, où l'école est considérée comme l'institution linguistique (normative) dans laquelle on acquiert non seulement la perception des variétés régionales, mais aussi leur dépréciation par rapport à la langue standard. « *Les locuteurs dans une situation d'insécurité linguistique mesurent la distance entre la norme dont ils ont hérité et la norme dominante [...]. L'état de sécurité linguistique par contre, caractérise les locuteurs qui estiment que leur pratique linguistique coïncide avec les pratiques légitimes, soit parce qu'ils sont effectivement les détenteurs de la légitimité, soit parce qu'ils n'ont pas conscience de la distance qui les sépare de cette légitimité* »⁸.

⁸ Francard, 2003, p 200

linguistique

C'est-à-dire l'insécurité linguistique se trouve lorsque les locuteurs sont conscients de la distance qui existe entre leur langue et la langue légitime, par contre la sécurité linguistique se manifeste selon deux opinions ; soit les locuteurs pensent que leur pratique linguistique sont adéquates avec la langue légitime (la norme), soit parce qu'ils connaissent la distance mais il la néglige malgré la maîtrise.

2- Les formes d'insécurité linguistique

La distinction proposée par Marie Louise Moreau en 1996 entre l'insécurité linguistique agie et l'insécurité linguistique dite, dans la mesure où ses déplacements peuvent se manifester par un changement de ton, de registre ou de variétés.

2.1- l'insécurité linguistique dite

« *Telle que la reflètent les discours épilinguistiques* »⁹. Tenir des propos négatifs sur sa variété, ne pas se reconnaître un pouvoir sur l'aménagement de la langue.

2-2- L'insécurité linguistique agie

« *C'est elle qui transpire dans les pratiques* »¹⁰. (Les phénomènes d'hypercorrection, d'autocorrection). À l'aide de cette distinction, l'auteur tente de mieux comprendre pourquoi l'insécurité linguistique est différente dans la situation belge (où l'insécurité linguistique agie est très forte) et dans la situation sénégalaise où (elle constate plus d'insécurité linguistique dite).

Dans ces deux catégories d'indices, des hiérarchisations du point de vue d'intensité du sentiment.

Louise Moreau précise que l'insécurité dite ramène à « *des lieux communs, des stéréotypes, sans ancrage réel dans ce que ressentent effectivement des individus* »¹¹. Par opposition à l'insécurité agie qui présenterait « *un nécessaire enracinement dans une expérience effective individuelle* »¹².

D'abord, Ledgen.M se situe dans le prolongement de la typologie établie par Moreau, ensuite elle ajoute la distinction entre l'insécurité directe et une autre indirecte. Chacun de ces types propose une approche spécifique de l'insécurité linguistique.

⁹Moreau.M, l'insécurité linguistique : pourrions-nous être plus alumineux réflexion au départ de données camerounaises, sénégalaises et zaïroises, Bavoux, C(éd) 1996, p 109

¹⁰Ibid. p109.

¹¹Ibid.p118.

¹²Ibid. p10.

linguistique

Ainsi, le fait qu'un locuteur recourt à des hypercorrections, cela témoigne de son insécurité agie tandis que l'analyse de son discours épilinguistique relève de l'insécurité du statut, le locuteur affirme qu'il y a lieu ou non d'améliorer ses pratiques langagières. L'un relie ses résultats à deux paramètres :

- D'ordre interne (les domaines linguistiques impliqués dans l'étude de l'insécurité linguistique).
- D'ordre externe (confortation des résultats avec les variables extralinguistiques).

L'analyse interne consiste notamment à vérifier si les domaines dans lesquels l'insécurité linguistique se manifeste davantage sont marginaux (phonologie, morphologie et lexique) plutôt que profonds (syntaxe et sémantique).

La confrontation des résultats avec la variable extralinguistique montre qu'il y a surtout deux éléments qui influent sur l'insécurité linguistique du locuteur. D'une part, la sécurité linguistique augmente dans la mesure où les sujets montent dans l'échelle sociale de l'autre il s'avère que les personnes qui ont une attitude puriste envers la langue (et en partie celles qui sont conservatrices) souffrent de plus de l'insécurité linguistique que les sujets laxistes.

3- Les types d'insécurité linguistique

Selon L.-J. Calvet (1999)¹³, il existe trois types d'insécurité linguistique :

3-1- Insécurité formelle

Tiens du fait qu'un locuteur considère sa propre pratique linguistique comme non-conforme aux normes, on a l'idée qu'il se fait de celle-ci.

3-2- Insécurité identitaire

Résulte de ce que la langue ou variété pratiquée par le locuteur ne correspondant pas à la communauté linguistique à laquelle il appartient ou à celle qu'il désire

¹³ Calvet Louis-Jean, Pour une écologie des langues du monde, Paris,1999, p304.

linguistique

intégrer.

3-3- Insécurité statutaire

Naît du fait que la langue ou variété pratiquée par le locuteur est perçue comme illégitime ou n'a aucun statut reconnu¹⁴.

On peut donc comprendre que l'insécurité linguistique peut se manifester en trois types différents. D'abord, il y a l'insécurité formelle dont le locuteur se sent insécurisé à cause de sa façon de parler. Il pense que sa variété linguistique n'est pas convenable par rapport aux normes. Puis, nous avons l'insécurité identitaire qui exprime la situation de celui qui veut appartenir à une communauté linguistique mais qu'il trouve que sa variété linguistique ne lui facilite pas la tâche. Enfin, il y a l'insécurité statutaire, c'est le cas dans lequel celui qui parle utilise une variété de langue et la communauté linguistique n'arrive pas à distinguer son statut inconnu.

4- Les signes d'insécurité linguistique

4-1- L'hypercorrection

Pour Labov, l'insécurité linguistique donne lieu à l'hypercorrection, phénomène qui désigne une volonté d'application excessive d'une règle imparfaitement maîtrisée. C'est une forme d'insécurité linguistique. Et en sens strict, c'est penser d'éviter une faute en créant une autre, on fait de l'hypercorrection quand on se force à bien parler ou à bien écrire.

Elle consiste à parler ou à écrire de manière correcte, c'est-à-dire, de manière incorrecte qui révèle une volonté de parler le plus correctement possible.

4-2- Linguistique :

On dit qu'il y a hypercorrection quand on présente d'une forme altérée par l'évolution de la langue, on restitue une forme aux éléments que l'on croit disparus sont ajoutés par erreur¹⁵.

L'hypercorrection se manifeste souvent d'un point de vue linguistique, dans les liaisons erronées (non justifiée par l'orthographe).

Exemple : Lorsque la phrase « il va être midi » est prononcée, le locuteur relève une volonté de faire les liaisons à chaque fois qu'il faut à tel point qu'il en fait même

¹⁴Aissi Naima, l'insécurité linguistique culturelle du FLE, cas des apprenants de la deuxième année secondaire, thèse de master. Université M. Khider Biskra, 2014.

¹⁵Dictionnaire de linguistique. Larousse, 1991. explication par Bernard.G, produit par TV5 monde.

linguistique

quand l'orthographe ne le justifie pas.

4-3-Sociologie :

« *L'hypercorrection phénomènes caractéristiques de parler petits bourgeois* »¹⁶. Pierre Bourdieu relève dans une société donnée l'estime de valeur qu'attribuent ses locuteurs à certaines règles de langage ; la règle de la liaison est en cela un enjeu plus important que la concordance des temps.

Exemple : En effet, d'une part, les liaisons sont plus faciles à respecter que la concordance des temps, et d'autre part, les fautes de liaison sont beaucoup plus manifestes que les fautes du temps.

Ainsi selon l'âge, le sociologue V. Francis (citez l'année de publication du document source), l'étude de l'hypercorrection permet de comprendre que dans un groupe, un élément qui s'exprime à l'oral réalise forcément des choix linguistiques qui relèvent de sa posture par rapport au groupe.

Au plan phonologique ; par l'adjonction de phénomène "parasite" (le)R) dans (un point c'est tout !) au lieu de (un point C'est tout !).

Au Plan syntaxique ; par l'accumulation de pronoms relatifs ou de connecteurs, ainsi (dont auquel) dans (l'homme dont auquel j'ai parlé).

Au plan lexical ; par l'usage de termes pompeux et rares ou abstraits ou d'expression livresques, surtout employés à mauvais escient. Ainsi (la vastitude de notre attachement amical) pour (notre grande amitié)¹⁷.

4-4 - Le code switching

Le code switching, consacré à des analyses syntaxiques et sociolinguistique, est défini comme usage altéré et fluide de deux langues dans un même échange discursif, par un ou plusieurs locuteurs, le choix d'alterner des langues est loin d'être anodin.

C'est une dimension où un énoncé altéré peut être référentiel et méta-référentiel, c'est pour véhiculer un message, et cela peut faire un retour sur la langue.

¹⁶ Revue le français aujourd'hui. Mars 1978.p 4-20 et supplément au n°41 pages 51-57

¹⁷ V. Francis, maître de conférences à l'IUFM de Tours.

4-5- Le cotexte du code switching

Dans la production et compréhension du code switching pour but de montrer que ce phénomène facilité par l'histoire linguiste (je n'ai pas compris : facilité par l'histoire linguiste !! !), qu'énonciateur. Le co-énonciateur véhicule du méta-référentiel, ce qui montre qu'il peut-être un indice de conscience de la langue qu'il utilise.

5-Les types de manifestation du phénomène de code switching

Celui du corpus de locuteurs bilingues (Français/Anglais) et (Anglais/Allemand), le code switching procède une connaissance linguistique et culturelle. C'est une double dimension où le locuteur ne maîtrise pas uniquement deux langues mais deux cultures.

Les conditions de prononcer de l'annonce, à savoir : l'ancrage socio-temporel et culturel. Il y a un problème, c'est que le français ne recouvre pas ces réalités d'une étiquette lexicale. Nous pensons donc que le code switching possède une différence de localisation entre les deux langues où une différence culturelle.

5-4- L'usage du code switching

Le code switching procède un vide sémantique et conceptuel pour le biculturalisme, la langue n'est pas seulement un groupe de mot, mais une construction dans l'expérience du locuteur¹⁸.

Nous avons présenté que l'emploi du code switching est très important, leur usage en présence du phénomène d'énonciation, nous avons fait le retour de la linguistique (le jeu sur les mots) par retour sur la linguistique (le pratique du langage). Le code switching donc, n'est pas le bilingue de chaque locuteur, mais remplacé dans la pratique du locuteur.

6- Les règles de la prise de parole

Ce comportement est répondu, souligne le docteur Christophe André :

« *La peur d'être dévisagé et de prendre la parole en public est l'une des plus courantes, avec*

¹⁸ Carles Brasart. Etude de stylistique anglaise. Revue de la société de stylistique anglaise.

linguistique

celle des serpents et celle du vide, 55 % de la population appréhende cette situation et près d'une personne sur trois renonce à s'exprimer devant un groupe ».

6-1-Les difficultés de la prise de parole

Peur des autres en soi : Les pensées négatives devant un enseignant, devant le public s'appellent phobie de la prise de parole, c'est le regard négatif que l'on porte en soi. Oser prendre la parole devant les gens repose sur une double peur ; celle de soi, et celle des autres. Les auditeurs ce sont comme des contradicteurs, des poseurs de questions piégées.

6-2- Être parti ou ne pas être

Pensent qu'il y a toujours eu des choses intéressantes à dire, ce qui ajoute l'impression d'être transparent, c'est la permittivité, la vision de difforme en soi, d'être parfait dans leur expression orale.

7- des exercices pour se désinhiber :

L'affirmation en soi, notez sur un carnet, décrivez votre émotion, notez ce vous avez conforté, du trac. Dans cette partie, nous avons présenté la règle de la prise de parole, ce qui fait peur aux locuteurs et quelques solutions pour éviter le trac¹⁹.

7-1- Les causes de l'insécurité linguistique

Dans les domaines scientifiques, surtout pour la langue française, les nouveaux étudiants entrent dans nouveaux systèmes d'enseignement supérieur alors que leur étude secondaire a été effectuée en arabe, ils se trouvent face à un défi qu'ils doivent affronter, c'est celui du passage de l'arabe à la langue d'enseignement (le français). Donc nous essayons de présenter quelques causes de l'insécurité linguistique :

7-2-les représentations

C'est le fait lié au prérequis et au savoir présenté en français, les étudiants sont conscients de leurs erreurs langagières et linguistiques, ce qui engendre des représentations vis-à-vis de la langue française.

7-3- les représentations négatives envers le français

Le français se présente comme une langue de prestige et de culture, c'est-à-dire, le rejet de la haine comme langue de colonisation, c'est ça le fait de représentations négatives à l'égard de cette langue.

7-4-la norme

¹⁹ Par J. Catherine Marchie.

linguistique

L'une des causes, c'est la maîtrise de la langue (la mauvaise utilisation des règles). Alors les étudiants se trouvent dans des situations de communication difficiles où ils se sentent incapables de parler et de s'exprimer.

8-Les types de la norme de l'insécurité linguistique

La norme du français, particulièrement celle de la langue écrite, joue un rôle important dans la propagation du bon français. Elle est observée partout dans les écrits de presse, de commerce, d'administration, ...etc. Aussi dans l'enseignement du FLE (français comme langue étrangère) où l'apprenant découvre en premier lieu le sentiment d'insécurité linguistique lié à la non-maîtrise de la norme, loin de la norme loin de la sécurité. Louise Moreau a proposé 5 types qui sont respectivement les suivants :

8-1- Les normes objectives

À l'intérieur d'une communauté certaines normes objectives partagent un champ d'application général, il y a d'autres normes se décrivent comme concurrentes où il y a des communautés qui ne partagent pas les mêmes normes objectives. C'est-à-dire les mêmes signes et termes linguistiques utilisés par la même communauté.

8-2- Les normes descriptives

Règles constatatives objectives qui décrivent les normes objectives de manière explicite, traitées comme descriptives dans la mesure où elles se bornent à enregistrer les faits constatés sans hiérarchiser les normes objectives concurrentes, pour les langues les mieux décrites, c'est important mentionner que l'ensemble des normes objectives ne décrit pas toutes les normes objectives.

8-3- Les normes perspectives

Ce sont des normes sélectives où règles normatives, (supprimez la virgule) hiérarchisent les normes objectives concurrentes, empruntent les apparences des normes descriptives dans un discours métalinguistique explicite, la fréquence de l'emploi le plus élevé dans un groupe social, est identifiée de manière variable selon la communauté.

8-4- Les normes subjectives

linguistique

Concernant les représentations linguistiques, entretenues avec les normes perspectives, des rapports complexes attachent aux formes du volume esthétique. Quand la priorité vue au capital symbolique, les formes préconisées sont belles et élégantes. L'intérêt des normes subjectives celles de constituer le domaine discursif par excellence, dans une mesure que la sociolinguistique qui met à jour les représentations sociales des groupes sociaux par rapport à leur écart à la norme.

8-5- Les normes fantasmées

Anne-Marie Houdebine (1953) renvoie à la théorie de l'imaginaire linguistique, et souligne que le nombre de la communauté se forge sur quelques conceptions sur la langue et son fonctionnement social.

Alors, Dans cette partie, nous avons présenté les types de la norme, les cinq (5) types donnés par L. Moreau, les normes objectives, les normes descriptives, les normes subjectives, les normes fantasmées, dans l'usage de la langue et les types fondés sur une double conceptualisation de la langue, à la fois pratique du discours, et capacité de produire.

9- La méthode utilisée par l'enseignant

L'enseignant comme porteur de connaissance, travaillé avec l'activité didactique, incite les élèves à fournir des efforts, par contre, certains enseignants appliquent des méthodes adéquates avec le niveau des élèves, d'autres ne donnent pas la parole à aux élèves pour s'exprimer ce qui complique la situation.

Nous avons présenté les causes les plus importants de l'insécurité linguistique, nous avons mentionné la représentation surtout dans le côté des erreurs, les représentations négatives envers le français (celles liées à la langue de colonisation), c'est le fait de l'usage de la langue, la méthode utilisée par l'enseignant et la manière de présenter le savoir qui encourage les étudiants à s'exprimer.

9-1- Les remèdes contre l'insécurité linguistique

L'enjeu ne concerne pas que les jeunes, l'organisme porte-parole même si l'insécurité linguistique dissipe avec l'âge. Comme un terrain qui subirait de l'érosion, si tu ne plante pas d'arbres ou ne met pas de pierres, ça continuera. Cette stratégie ne réglera pas l'insécurité linguistique, c'est comme le stress, ça peut le bloquer mais ça peut aussi te faire de plus. En éducation, il doit intégrer des modules sur

linguistique

l'insécurité linguistique.

Mais, il faut la mise en place d'un système pour que l'individu puisse s'y retrouver, et se sentir en sécurité linguistique.

- Insister sur la sécurité linguistique plutôt que l'insécurité linguistique. Le sentiment de ne pas être complet, la peur de commettre des fautes.
- Le sentiment d'insécurité linguistique apparaît lié à la perception par le locuteur, la légitimité des discours au regard des modèles normatifs.
- Il y a insécurité linguistique lorsque les locuteurs considèrent non conforme leur façon de parler.
- L'appartenance sociale, le langage des locuteurs ne se réduisent pas aux caractéristiques du milieu, ou loin de leur socialité.

Conclusion

L'acquisition et la maîtrise de la langue française sont également importantes pour la construction de l'identité sociale. À la lumière du concept de l'insécurité linguistique, nous présumons que l'insécurité et la sécurité linguistique sont des phénomènes produits par le rapport entre les normes évaluatives et les normes objectives. C'est l'insécurité linguistique qui pousse à valoriser l'usage local du français.

En effet, il y a une sécurité linguistique dès que le locuteur a, d'une part, une représentation nette et des variétés légitimes et que d'autre part, il a conscience de ce que ses propres pratiques ne sont pas conformes à cette norme. L'insécurité linguistique est maximale dans les groupes qui ont des pratiques linguistiques non conformes et dont l'ascension sociale est liée à la maîtrise de la norme.

Chapitre II

L'usage des structures grammaticales dans la communication orale.

Introduction

La langue française basée sur la grammaire, la linguistique à l'oral où à l'écrit, les structures grammaticales jouent le rôle à l'oral par l'expression, consiste à arriver au bon usage dans l'interaction entre les locuteurs, les variations se différencient dans le domaine linguistique tout dépend de l'âge, la communauté, l'entourage social. L'usage de la grammaire nécessaire surtout à l'oral, la maîtrise du mot, des phrases à l'écrit doit respecter les règles de grammaire.

Par contre à l'oral chaque individu est libre de parler à sa façon, mais il faut respecter la langue dans chaque région à l'enseignement du FLE c'est difficile d'apprendre la langue française à l'écrit pas à l'orale, mais ce qui fait un problème, c'est l'insécurité linguistique chez les étudiants, car c'est ce qui fait peur de ne pas exprimer, ici c'est le rôle de l'enseignant d'encourager les étudiants à renforcer leurs expressions, et de mettre des structures grammaticales aidant à parler le français pas comme une deuxième langue, mais de faire le sentiment de soulagement, de parler le français comme une langue mère, c'est-à-dire exprimer librement soit à l'université où dans la classe.

1- Le statut du français

Placé depuis 1962 dans un rapport conflictuel avec la langue arabe considérée comme une langue nationale et officielle, le français est clairement défini sur le plan institutionnel comme langue étrangère, mais ce statut officiel reste absolument théorique.

Après L'indépendance, le français était la langue dominante dans tout le pays et de peur d'une assimilation francisante, le gouvernement algérien a relégué le français au rang des langues étrangères.

Le 14 mai 1945, dans une conférence sur la l'arabisation, le président Boumédiène situe la langue arabe par rapport à la langue française comme suit : « [...] la langue arabe ne peut souffrir d'être comparée à une autre langue que ce soit le français ou l'anglais car la langue française a été et demeurera ce qu'elle a été à l'ombre du colonialisme c'est-à-dire une langue étrangère et non langue des masses populaires, la langue française et l'arabe ne sont pas à comparer, celle-là n'étant qu'une langue étrangère qui bénéficie d'une situation particulière du fait des considérations historiques et objectives que nous connaissons ».

Aujourd'hui, la langue française tient en réalité, une grande place en Algérie. Son enseignement commence à partir de la 3ème année primaire comme le souligne P. Georgais (2006 p172), (le conseiller culturel ambassade de France, Alger) : « Après une période d'arabisation massive de l'enseignement et l'affirmation de l'unicité linguistique nationale, les autorités algériennes favorisent de nouveau l'enseignement de la langue français ».

À ce propos, le constat que fait M. Achouche, nous semble pertinent, il dit :« malgré l'indépendance, les actions d'arabisation qui se sont suivies, les positions du français n'ont pas été ébranlées, loin de là, son étude a même quantitativement progressé du fait de sa place dans l'actuel système éducatif algérien ».

En effet cette situation particulière de la langue française en Algérie, nous semble, ainsi, bien décrite par T. Djaout quand il dit :« la langue du peuple et du récent colonisateur, le français est resté une langue véhiculaire longtemps après l'indépendance. Son statut en Algérie est complexe, mais elle est privilégiée, cette langue qu'on croyait voir

orale.

un jour mourir est toujours là, plus prégnante que jamais ».

De loin ou de près de ces différentes caractéristiques du français, s'avère le n ud complexe au c ur duquel il se trouve. Un n ud constitué, de deux antagonistes opposés, attraction ou répulsion, fascination ou rejet, qui embrouille et rend davantage confus son statut et sa place en Algérie. C'est ce que D. Caubet laisse entendre lorsqu'il affirme :« *le français en tant que langue dans l'ancien colonisateur a un statut très ambigu, d'une part, il attire le mépris officiel (officiellement considéré comme une langue étrangère en même titre que l'anglais), et d'autre part, il est le synonyme de réussite sociale et d'accès à la culture et au modernisme* ».

Si l'arabe est l'expression d'une authenticité retrouvée et d'une identité nationale souveraine, cette langue est en même temps comme la langue sous-développement. Pour beaucoup, la langue française et le seul moyen qui permet l'ancrage du pays dans la modernité, elle est pour reprendre l'expression de G. Grand Guillaume (1977) : « *la langue du pain* » la langue « *qui permet l'emploi* ».

La langue française est ancrée dans la société algérienne ; c'est une réalité qu'il serait très difficile de démontrer ou de nier.

2- La situation sociolinguistique en Algérie

L'Algérie fait partie des nations connues par leur richesse linguistique, car plusieurs langues sont utilisées par la population algérienne, soit à l'oral ou à l'écrit, ces différentes langues sont divisées selon leur utilisation.

Les langues parlées aujourd'hui dans les pratiques langagières quotidiennes en Algérie sont l'arabe dit dialectal, le berbère et le français, soit directement, soit par influence sur les deux précédentes.

Cette diversité linguistique ne va pas sans complication. La situation linguistique en Algérie reflète toutes les fractures qui aujourd'hui ébranlent la société. Les langues on usage, arabe, français et berbère, dont la co-présence trouve son origine dans l'histoire, même du Maghreb, sont traversées par une crise profonde, de même que le multilinguisme et la diglossie, depuis l'indépendance du pays, et malgré les progrès quantitatifs de la scolarisation, la qualité de l'arabisation et de la francisation s'est dégradée. L'écrasement des langues populaire, en arabe dialectal et berbère,

orale.

prive la société d'importants outils linguistiques. On peut dire que le conflit linguistique est général, opposant pour des raisons diverses, les langues en usage²⁰.

Abdenour Arezki confirme que la politique linguistique en engendré une situation de crise au niveau de la sociolinguistique en Algérie, suite à l'application de l'arabisation, qui est considéré comme un fondamental religieux (la langue du Coran).

Cette orientation politique qui caractérise la mise en place des premières institutions a engendré infailliblement une situation de crise, et l'état s'est révélé vulnérable face aux fondamentalistes religieux qui, au nom de cette double légitimité historique et constitutionnelle, réclament l'application des préceptes de l'islam (le retour à la charia), et l'instauration d'un état islamique. Le référent religieux est devenu et demeure encore une constante de tous les régimes qui se sont succédés en Algérie.

Cette position trouve en partie son explication dans l'histoire même de l'Algérie, tout s'est joué semble-t-il autour du concept de nation, c'est-à-dire autour de la nécessité devant laquelle se sont trouvés les Algériens d'affirmer leur existence en tant qu'état souverain face à un occupant qui a œuvré à la liquidation de l'identité et des langues autochtones. La langue arabe avait une graphie et une riche littérature, et pourtant l'état colonial n'a ménagé aucun effort pour anéantir et détruire les structures scolaires existantes, la langue française est décrétée comme seule langue officielle à l'exclusion de toute autre.²¹

En définitive, ce qui est à remarquer, c'est avant tout la présence de plusieurs langues dans un même contexte, nous pourrions dire que l'Algérie se caractérise par une situation de plurilinguisme social où plusieurs langues cohabitent et sont en concurrence perpétuelle ; « *c'est un bilinguisme non stable dans la mesure où l'une vise à supplanter l'autre* »²².

Il faut noter également que cette nation a connu plusieurs changements, officiellement l'Algérie est devenue un pays plurilingue où l'arabe institutionnel est la première langue officielle, et le tamazigh.

3- L'arabe classique

²⁰ Saadi.D, 1995.p 129

²¹ Abdenour Arezki,1994 p01

²² Dourari.A, 2003.p 16

orale.

Parmi les langues présentes dans le territoire algérien, il y a l'arabe littéraire ; cette langue joint du statut de langue officielle ou langue nationale. Sous le terme de langue arabe on désigne deux types de langue :

- Une langue arabe écrite (langue officielle), et des langues ou des dialectes arabes parlés dans les pays arabes. Cette langue dit (classique ou littéraire selon les lieux et les époques, et en arabe fus'hâ), n'est pas et n'a jamais été la langue maternelle ni la langue de l'usage quotidien d'aucune société. Chaque tribu, chaque région, aujourd'hui chaque nation a recours à une langue arabe spécifique (dite dialectal, ou parlée, en arabe âmmiya), qui est la langue de masse par opposition à l'élite (khâssa) ont une valeur péjorative qui souligne bien de degré inférieur où sont tenues ses langues parlées multiples par rapport à la langue coranique à laquelle a été réservé jusqu'à ce jour le monopole de l'écriture. D'une certaine façon, cette langue est la plus utilisée dans le moyen Orient et en Afrique du Nord.

Elle est la plus étendue par le nombre de locuteurs, mais aussi par l'espace qu'elle occupe. En Algérie, mais aussi dans le monde arabe, elle aurait tendance à se structurer dans une continuité de registres (variétés langagières), qui s'échelonnent du registre le plus normé au moins normé. En premier lieu vient l'arabe fus'hâ (ou classique), puis l'arabe standard (ou moderne), véritable langue d'intercommunication entre tous les pays arabophones, ensuite que nous appelons le (dialecte du cultivés) ou l'arabe parlé par les personnes scolarisées, enfin le registre dont l'acquisition et l'usage sont les plus spontanés, ce que l'on nomme communément les dialectes ou parlers qui se distribuent dans tous les pays en variantes locales et régionales²³.

4- La langue française

L'histoire mouvementée et la situation géographique de l'Algérie lui en permis d'entrer en relation avec les étrangers à travers le temps. La colonisation française en Algérie a apporté un phénomène appelé francisation, et a mise à l'écart l'arabe c'est là désarabisation. C'est donc le français qui a perduré et influencé les usages, et de ce fait a acquis un statut particulier en Algérie.

Le colonisateur français visait l'imposition de la langue française par différentes

²³ Taleb Ibrahim.Kh,2006, p 207.

orale.

manières, en remplaçant des noms de localités et de villes par des types toponymes français, ainsi qu'un vaste programme d'instruction pour les indigènes à l'école française à laquelle était confiée la tâche d'asseoir la langue et la culture française.

C'est Après l'indépendance que l'usage du français à cesser de s'entendre. Des décisions ont été prises par l'État, il s'agit de généraliser l'usage de l'arabe littéraire dans les différents secteurs parmi lesquelles, le système éducatif faisant appel aux Algériens diplômés où instruits en arabe, et à là de réappropriation de l'identité arabo-musulmane à laquelle les Algériens doivent.

Selon Les autorités politiques de l'Algérie indépendante, s'identifier (Zenati 2004), c'est la raison pour laquelle, le premier président Ahmed Ben Bella à prononcer en 1963 le discours suivant : « *nous sommes des Arabes, des Arabes, dix millions d'Arabes [...], il n'y a pas d'avenir dans ce pays que dans l'arabisme* ».

Le président Boumédiène l'a confirmé par la suite durant une conférence sur l'arabisation, le 14 mai 1975 :« [...] *la langue arabe ne peut souffrir d'être comparé à une autre langue que ce soit le français et l'anglais, car la langue française a été dit c'est qu'elle a été à l'ombre du colonialisme, c'est une langue étrangère est mon nombre de marches populaire la langue française et l'arabe ne sont pas à comparer. Celle-là ne t'ont qu'une langue étrangère qui bénéficie d'une situation particulière du fait des considérations historique des objectifs que nous connaissons* »²⁴.

5- L'enseignement du FLE en Algérie

Durant la période après l'indépendance (1963-1976), le système éducatif c'est attaché directement aux principes du système colonial qui donnait la primauté linguistique au français, et le considère comme une langue d'enseignement officiel, et mettant l'arabe au deuxième degré comme une matière secondaire avec un volume restreint des heures (4 heures par semaine). Face à cette situation et au lendemain de l'indépendance, les pouvoirs insistent sur le fait de rendre l'arabe à sa première place au niveau du contenus et programmes, par l'abaissement des heures d'enseignement du français, un nombre limité des heures consacrées seulement pour la lecture et la grammaire.

À partir de 1964, les programmes sont édictés par l'Institut Pédagogique National, où il annonce que la langue utilisée en classe de la première année primaire est

²⁴ Taleb Ibrahim.Kh,2006, p 207-208.

orale.

l'arabe, avec un volume de (15 heures par semaine), et elle devient la langue d'enseignement contrairement au français qui reste celle de l'usage social.

L'arabe est devenue la langue utilisée à l'enseignement dans toutes les filières, le français garde le statut d'une langue étrangère. Selon les nouveaux textes élaborés, la 4^{ème} année primaire est considérée comme la première année de l'apprentissage d'une langue étrangère en cycle moyen, et la première année et au secondaire, elle est enseignée durant les trois années au lycée.

En 1983, les pédagogues postaient des objectifs bien déterminés concernant le statut de langues étrangères, précisément le français selon les filières, pour la spécialité des lettres, le français a pour but de la consolidation et l'amélioration des compétences de communication, et pour des filières scientifiques, le français est une langue d'enseignement, surtout pour les préparations des élèves aux études supérieures²⁵.

Pour l'enseignement supérieure, pour ce qui est des branches littéraires sont enseignées en arabe telles que sciences humaines et sociales, sciences islamiques ...etc. Mais concernant les domaines scientifiques et techniques sont enseignées en français telles que la médecine, la biologie, la chimie, les sciences vétérinaire ...etc. Le français est alors une langue d'accès à la formation scientifique, c'est-à-dire les opérations réalisées aux laboratoires ou les calculs mathématiques, qui ont besoin des analyses précises et exacte, et cela sont fait par le français²⁶.

6- Les objectifs de l'enseignement / apprentissage des langues étrangères

Les objectifs à atteindre en général de l'enseignement-apprentissage d'une telle ou telle langue étrangère sont bien précis, selon Daniel Larouche Bouvy, dans son ouvrage (langue et société)²⁷. Ces objectifs sont en premier lieu, le fait de connaître bien les normes de la grammaire, de la conjugaison et orthographe, et travaille sur l'amélioration de la compétence de lecture, spécialement des textes littéraires puis les traduisent. La pédagogie a donné la primauté en l'écriture en premier lieu, mais estime que la langue est un phénomène interactif et lui accorde la priorité.

²⁵ Philippe Blanchet, 2006, pages 31-32-33

²⁶ Lamia Boukhnnache, 2016, p 79-80

²⁷ Daniel Larouche Bouvy, langue et société, 1981, p84-85

orale.

Actuellement, l'objectif est assuré premièrement sur la compréhension et la parole, deuxièmement, sur la lecture et l'écriture, ce fait se manifeste par un enseignement/apprentissage qui n'a pas seulement pour but, aussi d'évaluer certaines compétences pour qu'on puisse communiquer avec autrui correctement et librement dans des situations de communication différents.

Les objectifs de l'enseignement/apprentissage de français langue étrangère, sont les mêmes à l'oral qu'à l'écrit, ce dernier prend la première place qui s'intéresse à la forme par rapport à l'oral, qui valorise les échanges des idées, les savoirs dans les situations de communication, la parole en plus exactement que ce soit pour l'écrit ou l'oral.

Les apprenants doivent connaître au moins les grandes catégories grammaticales, l'organisation des phrases, la conjugaison ...etc. C'est-à-dire qu'il faut bien maîtriser les règles pour qu'on puisse communiquer correctement.

Récemment, des grands changements ont eu lieu dans le monde, et le premier objectif d'enseigner et apprendre une langue étrangère est ciblé sur la communication et l'interaction. Alors, comment peut-on définir l'expression orale ? Et quelles difficultés rencontrent son apprentissage dans le cadre FLE ?

7- L'expression orale et l'enseignement du FLE

Quand on dit langue, nous visons naturellement l'écrit et l'oral, qui ont une relation étroite concernant l'enseignement d'une telle ou telle langue, avec la domination ou la favorisation de l'oral. Dans cette partie nous essayerons de définir l'expression orale, puis citant les difficultés rencontrées quand on l'enseigne ou l'apprend.

7-1- Définition de l'expression orale

Éric Bidand et Hakima Maghrebi (2005), on définit l'oral par :

« *La langue qui vit naturellement l'échange verbal qui passait entre les interlocuteurs en société dans un lieu quelconque, avec un temps, une intention communicationnelle, une place et les intentions des interlocuteurs* ».

Il se définit aussi par l'usage non linguistiques concernant les mimiques, le regard et le côté gestuelle qui représente les éléments nécessaires pour réaliser une situation de communication.

orale.

L'orale c'est fait de s'exprimer, parler et d'échanger où il faut faire attention aux normes essentielles qui constituent la langue parlée.

En Algérie, la langue française est fortement présente dans la société algérienne, dans les discours quotidiens, même dans certains champs du travail. Cependant, une grande partie d'apprenants éprouves de la difficulté pour se faire comprendre dans ses situations de communication ; des difficultés au niveau de la phonétique à cause de l'existence de deux codes chez les apprenants (arabe et français). Ils confondent souvent certains consonnes et voyelles, par exemple : (B) à la place de (P).

Au niveau syntaxique ; la difficulté d'établir des phrases correcte et archivées, la rupture durant la conversation, ils n'arrivent pas à dire un ensemble des phrase cohérentes, avec l'incapacité d'utiliser des éléments constitutifs, qui réalisent la concordance textuelle.

Au niveau sémantique ; la confusion des catégories du genre féminin ou masculin entre l'arabe et le français, par exemple : (la porte) en français est un mot féminin, mais en arabe est un mot masculin.

Modalités de communication, le fonctionnement déictique et les mécanismes d'agir et réagir empêchent l'apprenant à réaliser des conversations réussite correct ²⁸.

À la fin, nous concluons cette partie en précisant que la langue est le moyen de base par laquelle les individus communiquent entre eux, s'identifient leur identité que ce soit à l'intérieur du pays ou ailleurs.

La situation des langues en Algérie montre l'existence d'une irrégularité ou une perturbation selon certaines circonstances d'ordre historique, comme la colonisation où le français créer un conflit profond entre deux cultures précisément deux langue, entre c'est qui et symbole de l'indépendances (la langue arabe) et symbole de colonisation (la langue française).

L'histoire de l'Algérie est devenue aussi une matière importante dans la classe d'étude où ce conflit se constate aisément au niveau des différences qui existe entre les deux langues, sur le plan de l'oral ou de l'écrit, un conflit permanent est né dans l'esprit de l'apprenant, et qui se manifeste sous forme de négligence ou de difficulté

²⁸ Serge Dalla Biazza et Bernard,2001, pages 85-86-87.

orale.

d'apprentissage vis-à-vis de français.

Autrement dit, pour l'apprenant surtout lors de ses premières années à l'université, communiquer en langue étrangère s'avère difficile, car dans une situation de communication, il éprouve de la difficulté à se faire comprendre et il se trouve souvent dans une situation d'insécurité linguistique.

8- L'insécurité la variation linguistique

8-1- La variation

C'est le phénomène dans le pratique, c'est une langue déterminée n'est jamais à une époque dans un lieu identique à un autre époque, autre lieu, autre époque ²⁹.

La variation linguistique d'après Labov, son existence, c'est la conscience entre la manière de dire les choses. Les études de Labov visent à analyser la variation d'un côté interne, c'est-à-dire rendre compte des variables linguistiques, d'un côté externe et rendre compte des variables interactionnelles et sociaux, pour bien comprendre les valeurs liées à chaque variété d'une même langue. Les différences des valeurs sont reliées par un sentiment de malaise à sa façon de parler, c'est le sentiment de l'insécurité linguistique.

8-2- Selon Remysen, Wim

La communication portée à évaluer la variation linguistique associé à un sentiment de dépréciation, l'objectif de cette communication est double :

Premièrement, l'insécurité linguistique c'est la conséquence de refus de variation linguistique.

Deuxièmement, c'est l'approche appliqué à une étude de cas portant sur le français de Québec.

8-3- Passion quelle est la norme

Dans la construction des rapports aux langues, c'est le problème de la norme et la variation, dans le cas des sentiments vis des ces langues.

²⁹ Dictionnaire de la linguistique, Larousse, 1991

La variation qui renvoie à l'ensemble des variétés linguistiques en présence comme langue, autres comme registre, argots, la façon de parler, niveau des langues et l'idée de légitimité ³⁰.

8-4- La variation et la communauté

Selon Labov, la communauté linguistique s'organise du système structuré des normes linguistiques, comme communauté des normes une double dimension :

1. L'hétérogénéité des pratiques linguistiques, des rapports aux normes, l'exemple de la perception des sentiments épilinguisme (sécurité/insécurité. Bretegnic,1996).
2. Homogène utilisé par le partage, la reconnaissance de la norme linguistique.

Par Labov, les membres de même communauté n'utilisent pas les mêmes formes linguistiques, mise en partagent les mêmes attitudes envers la langue et la variation.

9- La variation et l'âge

La variation linguistique permet à chaque individu d'exprimer son identité. Le facteur de l'âge dans le changement linguistique, et dans la différence de l'usage des variables linguistiques entre les générations de la même communauté.

Ce qui caractérise l'enfance, l'acquisition de la grammaire avec la variété utilisée par l'entourage familiale. Les adolescents leur comportement linguistique avec la langue jeune, ici où la pression des marchés linguistiques atteint son but de modifier le choix des variantes, des locuteurs de manière de rendre leur forme.

Les plus jeunes et la partie de la bourgeoisie, utilisent des formes modernes, du prestige de la haute partie, où l'insécurité linguistique pousse les plus âgés à employer des formes plus modernes.

³⁰ Labov.W, sociolinguistique, Minuit, Paris 1976, pp 187,338

Conclusion

Le français c'est la langue aimée par la plupart du monde, mais à l'Algérie, elle n'est pas parler dans tout le territoire, elle aussi parler comme la langue de prestige et à l'enseignement dans les universités, c'est important de prendre tout ce qui est en relation avec la langue française, surtout la grammaire qui guide au bon usage de l'oral ; parce que l'insécurité linguistique pousse les étudiants à éviter l'expression orale, et de voir cette langue oralement difficile à apprendre

La peur de parler, sentir le malaise dans la communication des étudiants entre eux ou bien avec les gens, la peur de mettre des fautes grammaticales ou linguistique, donc on doit renforcer la relation entre la grammaire et l'orale pour bien utiliser le français.

Deuxième partie :

La partie pratique

Chapitre III

Cadre méthodologique et analyse des résultats

Introduction

Ce chapitre contient une description du groupe, de l'outil d'enregistrement utilisé, du lieu et du public concerné, et nous y avons choisi d'observer à l'oral et d'enregistrer au téléphone et sur papier, les interventions orales des étudiants de la première année de Master et ceux de la troisième année de licence.

1- Le terrain

Nous avons choisi l'université d'ElArbi Tbessi, de la Wilaya de Tébessa, et plus précisément le département de littérature et de langue française comme terrain d'enquête.

2- Le public

Notre recherche porte sur le cycle universitaire, et plus précisément les étudiants de 3^{ème} année de licence et ceux de 1^{ère} année Master du département de français. En effet, nous avons choisi de travailler avec ce public pour répondre aux questions formulées au préalable.

Les séances d'observation ont été effectuées avec 06 groupes d'étudiants :

- Le 1^{ère} groupe comprend 34 étudiants ; dont 20 filles et 14 garçons.
- Le second réunit 37 étudiants ; dont 23 filles et 14 garçons.
- Le 3^{ème} réunit 22 ; dont 18 filles et 4 garçons.
- Le 4^{ème} réunit 27 ; dont 25 filles et 2 garçons.
- Le 5^{ème} réunit 18 ; dont 12 filles et 5 garçons.
- Le dernier est formé de 31 ; dont 20 filles et 11 garçons.

Leur âge varie entre 18 et 38 ans.

3- Le support utilisé

Nous avons utilisé le téléphone portable et des grilles d'observation comme un moyen qui nous aide à enregistrer un ensemble d'interaction verbales effectuée par les étudiants des deux niveaux : 3^{ème} année de licence et 1^{er} année Master.

4-L'observation

Nous avons effectué (04) séances d'observation pour pouvoir recueillir des données réelles. Il y a deux types d'observation : l'observation participante et l'observation non participante. Nous avons choisi le deuxième type pour que les étudiants soient à l'aise afin de ne pas perturber le protocole d'enquête.

5- Le corpus

Le corpus de notre enquête est constitué de grilles remplies et des enregistrements audio des séances d'observation des leçons présentées par les étudiants de 3^{ème} année de licence et des exposés animés par les étudiants de 1^{ère} année Master. L'analyse des données collectées grâce à ces exposés et ces leçons

vont nous permettre de mesurer la validité des hypothèses de départ.

6- Les outils d'investigation

Nous avons choisi deux outils d'investigation ; premièrement, la technique d'observation de (08) séances d'expression orale (avec les étudiants de 3^{ème} année de licence) et (08) séances d'exposé oral (avec les étudiants de 1^{er} année Master).

Dans un premier temps, nous avons assisté à des exposés animés par des étudiants de 1^{er} année Master. Cela nous a permis d'effectuer l'opération de transcription de plusieurs enregistrements audio et de les réécouter.

Nous avons opté pour deux enquêtes, la première par enregistrement et la seconde par observation, la première a pour objectif d'analyser les interventions orales enregistrées des étudiants des deux niveaux (L 3 et M1). La deuxième sert à analyser des séances observées lors des deux matières (Compréhension et Expression Orale et Méthodologie de spécialité), et pour bien effectuer ces analyses, nous avons élaboré une grille d'observation bien détaillée.

7- Analyse des séances d'observation et transcription des enregistrements

- **Le public**

Notre travail de recherche cible les étudiants de 3^{ème} année de licence et ceux de 1^{er} année Master inscrits au département de littérature et langue française à la faculté des lettres et langues de l'université de Tébessa, promotion 2020/2021. Le public choisi est un ensemble d'étudiants formé de (90) personnes regroupés entre 1^{er} année Master et 3^{ème} année de licence, qui sont dans la totalité des jeunes demoiselles, car les jeunes hommes ont refusé de collaborer pour des raisons inconnues.

- Présentation du 1^{er} groupe

- Par sexe

Tableau 1 : Les étudiants du 1^{er} groupe répartis selon la variable sexe

| Sexe | Nombre | Pourcentage |
|--------------|-----------|-------------|
| Féminin | 24 | 71 % |
| Masculin | 10 | 29% |
| Total | 34 | |

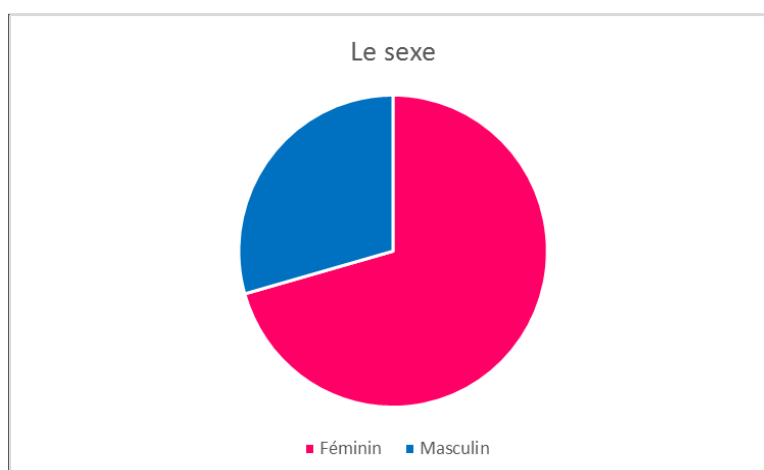


Figure 1 : Représentation graphique des étudiants du 1^{er} groupe répartis selon la variable sexe

Commentaire : le public concerné par l'enquête réunit 24 filles (soit 71%) et 10 garçons (soit 29%).

Tableau 2 : Les étudiants du 1^{er} groupe répartis selon la variable âge

| Âge | Nombre de l'interaction | Pourcentage |
|-------------|-------------------------|-------------|
| 18 à 20 ans | 09 | 75% |

| | | |
|-------------|----|-----|
| 20 à 30 ans | 02 | 17% |
| 30 à 38 ans | 01 | 08% |

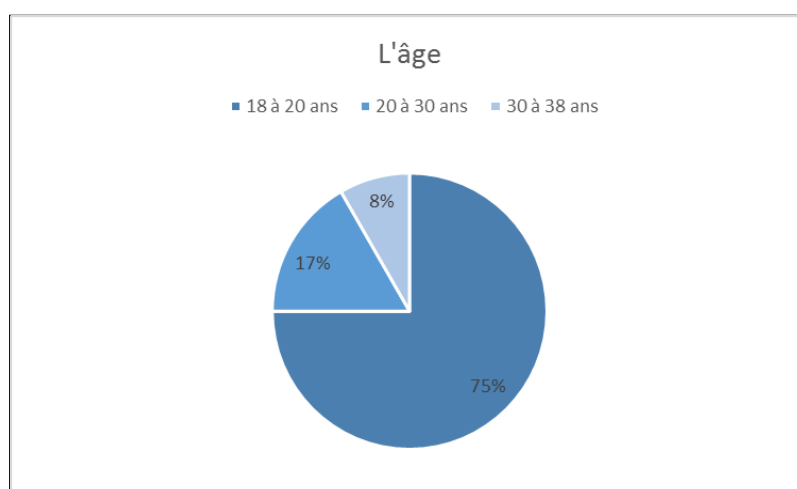


Figure -2 : Représentation graphique des étudiants du 1^{er} groupe répartis selon la variable âge

Commentaire : Cette représentation est destinée aux étudiants des différentes âges dans 75 % âgée de 18 à 20 ans et 17% sont âgés de 20 ans 30 ans, enfin 08% représente un seul étudiant âgé du 30 à 38 ans.

- Présentation du 2^{ème} groupe

- Le sexe

Tableau 3 : Les étudiants du 2^{ème} groupe répartis selon la variable sexe

| Sexe | Nombre | Pourcentage |
|--------------|-----------|-------------|
| Féminin | 23 | 62 % |
| Masculin | 14 | 38 % |
| Total | 37 | |

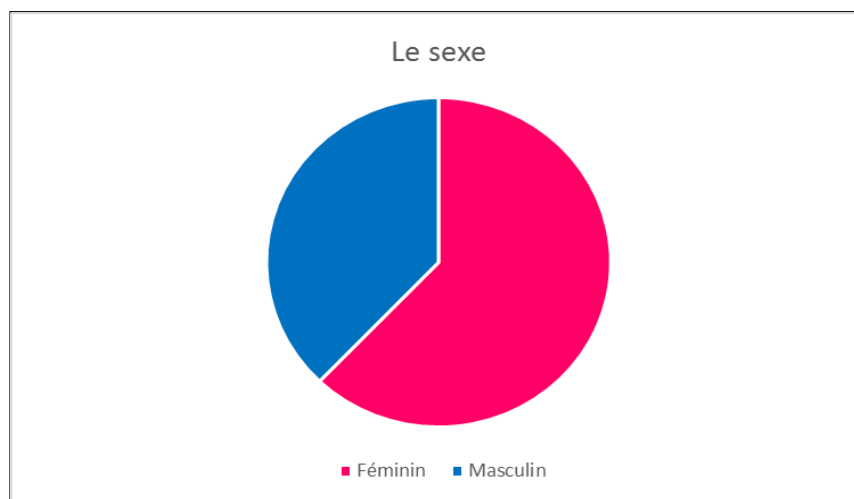


Figure 3 : Représentation graphique des étudiants du 2^{ème} groupe répartis selon la variable sexe

Commentaire : le public concerné par l'enquête réunit 23 filles à savoir 62% et 14 garçons à savoir 38%.

Tableau 4 : Les étudiants du 2^{ème} groupe répartis selon la variable âge

| Âge | Nombre de l'interaction | Pourcentage |
|-------------|-------------------------|-------------|
| 18 à 20 ans | 09 | 75% |
| 20 à 30 ans | 02 | 17% |
| 30 à 38 ans | 01 | 08% |

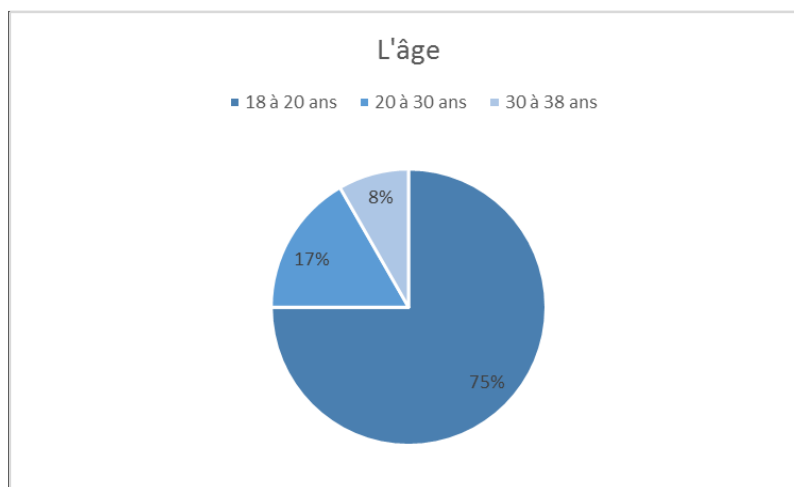


Figure -4 : Représentation graphique des étudiants du 2^{ème} groupe répartis selon la variable âge

Commentaire : Cette représentation est destinée aux étudiants des différents âges dans 75 % âgés de 18 à 20 ans et 17% sont âgés de 20 ans 30 ans, enfin 08% représente un seul étudiant âgé de 30 à 38 ans.

- Présentation du 3^{ème} groupe

- Le sexe

Tableau 5 : Les étudiants du 3^{ème} groupe répartis selon la variable sexe

| Sexe | Nombre | Pourcentage |
|--------------|-----------|-------------|
| Féminin | 18 | 82 % |
| Masculin | 04 | 18 % |
| Total | 22 | |

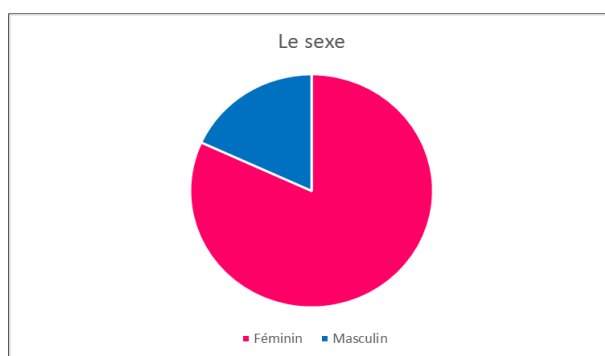


Figure -5 :

Représentation

graphique des étudiants du 3^{ème} groupe répartis selon la variable sexe

Commentaire : le public concerné par l'enquête réunit 18 filles à savoir 82% et 04 garçons à savoir 18%.

- Présentation du 4^{ème} groupe

- Le sexe

Tableau -6 : Les étudiants du 4^{ème} groupe répartis selon la variable sexe

| Sexe | Nombre | Pourcentage |
|--------------|-----------|-------------|
| Féminin | 25 | 92 % |
| Masculin | 02 | 07 % |
| Total | 27 | |

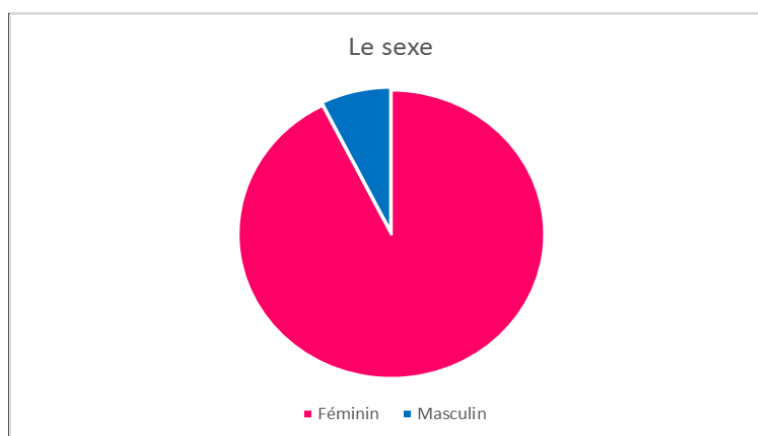


Figure -6 : Représentation graphique des étudiants du 4^{ème} groupe répartis selon la variable sexe

Commentaire : le public concerné par l'enquête réunit 25 filles à savoir 92% et 02 garçons à savoir 07%.

- Présentation du 5^{ème} groupe

- Le sexe

Tableau 7 : Les étudiants du 5^{ème} groupe répartis selon la variable sexe

| Sexe | Nombre | Pourcentage |
|--------------|-----------|-------------|
| Féminin | 12 | 67 % |
| Masculin | 06 | 33 % |
| Total | 18 | |

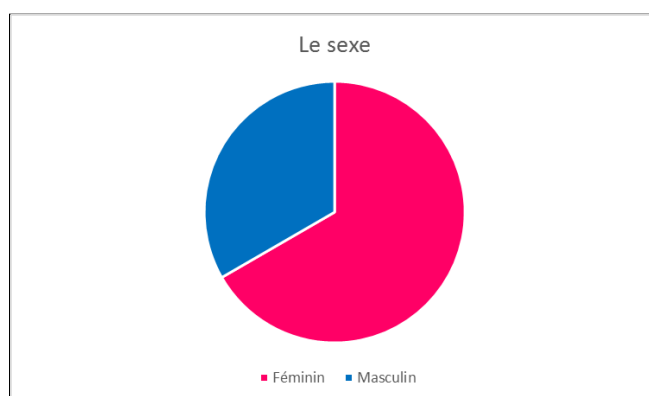


Figure -7 : Représentation graphique des étudiants du 5^{ème} groupe répartis selon la variable sexe

Commentaire : le public concerné par l'enquête réunit 12 filles à savoir 67% et 06 garçons à savoir 33%.

- Présentation du 6^{ème} groupe

- Le sexe

Tableau -8 : Les étudiants du 6^{ème} groupe répartis selon la variable sexe

| Sexe | Nombre | Pourcentage |
|--------------|-----------|-------------|
| Féminin | 20 | 64 % |
| Masculin | 11 | 36 % |
| Total | 31 | |

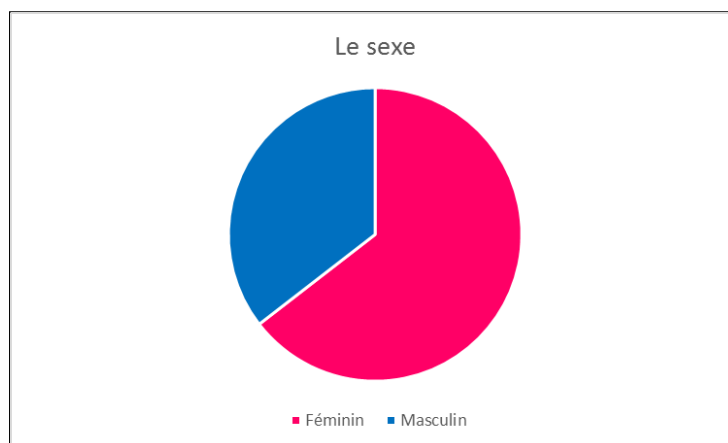


Figure -8 : Représentation graphique des étudiants du 6^{ème} groupe répartis selon la variable sexe

Commentaire : le public concerné par l'enquête réunit 20 filles à savoir 67% et 11 garçons à savoir 33%.

8- la grille d'observation³¹

| Les critères | l'observation |
|--------------------------------------------------------------------|---------------|
| L'activité proposé | |
| Le thème de l'activité (choix du thème) | |
| Nombre de participants | |
| Prise de parole par les étudiants | |
| L'intervention de l'enseignant | |
| La qualité de la langue utilisée par les étudiants | |
| L'intensité de la voix (l'intonation , debut , le rythme) | |
| Motivation des apprenants | |
| Situation d'insecurité linguistique | |
| Quand et comment l'enseignant corrige le parler des ses apprenants | |

³¹Khelouf S. L'impact des pratiques communicatives sur l'amélioration de la compétence orale des étudiants de 1^{ère} année et 2^{ème} année licence français, 2016/2017.p 37

9- La transcription des enregistrements

Nous avons assisté avec les étudiants de Master 1 et ceux de 3^{ème} année de licence respectivement lors des séances de compréhension et expression orale (CEO) et celles de méthodologie de spécialité (MS), nous avons réalisé des enregistrements que nous allons transcrire par la suite .

9-1- Les conventions de transcription

Nous avons transcrit les enregistrements suivant le modèle des conventions de transcription proposé ci-dessous, dans lequel nous avons fait quelques modifications afin d'avoir une transcription graphique convenable.

- L'intervention de l'enseignant.
- L'intervention des apprenants.
- Majuscule des premier lettres des noms propres .
- Les (non-noms) ne figurent pas dans la transcription (silence- rire- pause) .
- Les signes des ponctuations.

9-2- Les marques

Nous avons utilisé téléphone portable comme moyen pour enregistrer l'ensemble des interventions non-verbales effectuées par les étudiants de 3^{ème} année et ceux de 1^{er} année Master.

| Marque | Signifié |
|----------------|----------------------------------------------------------------------|
| + | Pause courte (1-2 secondes répétition) |
| ++ | Pause moyenne (1 à 2 secondes) |
| +++ | Pause longue (2 à 3 secondes) |
| / | Interruption du discours |
| (Silence) | Silence |
| X | Une syllabe incompréhensible |
| XXX | Suite de syllabes incompréhensibles |
| :: :: | Allongment de voyelle ou redoublement consonantique |
| (rire) | Remarque de contextualisation (toux , rire , chuchotement , bruit) |
| • | Amorce de mot, exemple : fran- pour français |
| Euh | Hésitation |
| Euh ! , euh :: | Hésitation longue (plus ou moins longue) |

| | |
|--------------------|------------------------------------------------|
| Ah , oh , mm, chch | Onomatopées (transcrites selon l'orthographe) |
|--------------------|------------------------------------------------|

10- L'analyse des activités selon la grille d'observation

- Enregistrement n°1

| Les critères | Observation |
|-----------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| L'activité proposée | Présentation des exposés par les étudiants de Master 1 et présentation des leçons par des étudiants de 3 ^{ème} année licence |
| Choix du thème de l'activité | Plusieurs thèmes |
| Nombre de participants | Une classe de 3 ^{ème} année licence et une classe de Master ; (40) étudiants pour chacune d'elle. |
| La qualité de la langue utilisée par les étudiants | Certains étudiants ont essayé d'assurer de bonnes présentations orales de leurs exposés et de faire le possible pour construire des énoncés oraux corrects. Nous avons remarqué qu'il y avait des étudiants qui ont produit des énoncés mal construits, par exemple , « bonjour mes chères collègues ++ euh ! aujourd'hui on va voir, euh +++une leçon de +++ euh ! ++ grammaire ». |
| L'attitude non-verbale | Pour ce qui est de cette activité, les débateurs n'avaient pas besoin d'utiliser des gestes sauf une fille qui a insisté sur sa position d'être contre à chaque intervention, elle disait « ah ! non... non », et elle le signale par son doigt pour le reste ; l'attitude non-verbale s'est manifestée rarement. |
| L'intensité de la voix (intonation, débit, rythme) | La voix des étudiants diffère selon la position qu'ils ont prise , donc l'intonation et le débit changent en fonction de la situation et l'argument présenté ainsi que le contexte Exemple : 1-« l'égalité entre les étudiants et les étudiants doit être appliquée » ↑ 2- « dans les deniers euh :. :: années» la voix baisse ↓ |
| Les stratégies argumentatives utilisées par les étudiants lors de la présentation | Lors de notre observation non participante , nous avons estimé que les étudiants de ce groupe ont utilisé plusieurs stratégies pour présenter leurs arguments lors de la présentation de leur points de vue.. Exemple : M1« cette mémoire , plutôt euh ... » ;« je vais exposé ++ euh » ; « structuré euh ! +++ je passe euh ! +++ » |

- Enregistrement n°2 : selon la grille de transcription

| Les critères | L'observation |
|----------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| L'activité proposée | Leçon présentée par l'étudiant de 3 ^{ème} année / exposés pour les étudiants de M1 |
| Le thème de l'activité | Plusieurs thèmes |
| Le nombre de participants | Une classe de 3 ^{ème} année licence et une classe de Master ; (40) étudiants pour chacune d'elle. |
| L'observation de l'enseignant | L'enseignant laisse les étudiants s'exprimer avec leur façon mais cela n'empêche pas son intervention pour les aider quand ils se sentent bloqués . Exemple : bonjour mes chers collègues euh..... ! ++ aujourd'hui on va voir euh.... ! (chuchotement) (XXX) une leçon de grammaire. Inter-enseignant : Donnez des exemples, etc ! |
| La prise de parole entre les étudiants | - Les étudiants de M1 lorsqu'ils présentent leurs exposés , leurs camarades respectent leur présentation. - les étudiants de 3 ^{ème} présentent des leçons , l'interaction entre étudiant / enseignant s'est bien organisée et structurée. |

- L'enregistrement n°1 (3^{ème} année)

Nous avons réalisé un enregistrement audio pendant la séance de l'oral auprès des étudiants de 3^{ème} année de licence qui a duré (1 heure) afin de pouvoir transcrire la communication verbale entre eux.

- **1^{ère} séance de débat**

-Nombre de participants : 35 étudiants dont 20 filles et 14 garçons.

- Thème : une leçon sur le passé composé.

L'enseignant joue le rôle d'un animateur, il guide et organise le débat pour le bon déroulement de la séance de l'oral. Cela nous aide par la suite à bien transcrire les enregistrements audio.

- **Transcription de l'enregistrement n°1**

- **L'étudiant n°1**

« Euh +++ la définition euh ++++ c'est l'explication [et / est] [se prononce i] +++ euh ++++ le rire +++ [C'est] se prononce n[ci] »

- **L'étudiant n°2**

« On beaucoup des types de texte Je pense que c'est très simple (le silence) »

- **L'étudiant n°3**

« Bonjour, en va présenter une leçon très intéressante /+++/je passe la parole à ma camarade »

- **L'étudiant n°4**

« Le passé composé : [elle mentionne des exemples sur le tableau]. Elle répète. (La répétition). (La vitesse). Qui aime les voyages ? Quelle lieu visite Amina +++ euh ! Quelqu'un au tableau ++++ ! Qui peut +++ euh +++ peut me dit quel groupe appartient ce verbe »

- **L'étudiant n°5**

« Très bien ! Et le verbe visiter euh ! Maintenant regarde ++ + euh regarde les deux verbes du 1 er groupe euh ++ du 1 er groupe (répéter) euh ! ah le verbe conjugué. / euh ! +++»

- **L'étudiant n°6**

« Prenant le 3 -ème verbe à choisir. Alors euh ! à vos avis, a quel +++ euh ! Donc euh ! Ça ne reste euh ! (Elle prend la parole) être ou avoir + le participe passé du verbe conjugué »

- **Transcription de l'enregistrement n°2**

- **L'étudiant n°7**

« Bonjour mes chères collègues ++ euh ! Aujourd'hui on va voir euh ! +++ Une leçon

de +++ euh ! + + Grammaire (et / est) au pluriel, (et) se prononce (l).

Par exemple : joli → euh ++ jolie.

En a aussi une particulière euh ! +++ . Donner moi un exemple : Mais → mi.

Elle a les yeux elle a tes yeux +++.

Des appareils neuf → des appareils neuves ».

- **L'étudiant n°8**

« Puis faire un compt (prononce contre) → pour en faire un compte.

Le « et » deuxième texte → (et) se prononce (l).

Qui est a contre la publiotheque (le rire).Sortir de la classe,(et) se prononce (l) »

- **L'étudiant n°9**

« Prenant le 3 -ème verbe à choisir : alors ! bonjour à vos avis euh +++ à quel temps conjugue euh ! ++ ça ne reste euh ! +++ que euh ++Être ou avoir + le participe passé»

- **L'étudiant n°10**

« Le même sujet. Vous avez compris euh ! +++ qu'est-ce qu'un participe passé. Suivez-moi ! pour obtenir le participe passé, ah ! ++ on efface l'infinitif + ajouter l'accent euh ! +++ Ci dernière années / ces dernières années.

- **L'étudiant n°11 :**

« Ce complément circonstanciel, c'est un mot où groupe des mots + il va compléter euh ! +++ complète le sens du verbe ; donc on répond à la ? où le complément de lieu »

- **L'étudiant n°12 :**

« Euh ! +++la question euh ! +++ regardi dans un premier lieu, le rire +++»

- **L'étudiant n°13 :**

« Présenter la leçon, bonjour euh ! ++ les préfixe et suffise Euh ! +++ pour fermer à notre mout → mot.

Perturbé Je fais un exercice pour comprendre le préfixe Il y a un petite remarque / une petite, qu'il est lire le mot, camioun → camion, dans le même famille → la même famille la même famille euh ! ++++ ement → oment → suffixe.....+++.»

- **Transcription de l'enregistrement n°3**

- **L'étudiant n°14**

«Je veux présenter → je veux présenter, le Corona virus infectieuse → infectante. Comment..... euh ! le protège(le rire), reste à la maison(لاتحضر بالجامعة) fermé est → fermé (et) »

- **L'étudiant n°15**

«Aujourd'hui, nous allons présentez euh ! ++ le nouvelle leçon euh ! +++ (le rire), donne-moi → donnez-moi, on peut remplacer euh ! je vais chez ma mère → Hadil va chez sa grand-mère..... qui peut euh ! ++ répondre euh ! les premières phrases »

- **L'étudiant n°16**

« Aujourd'hui, présenter une leçon avec ma collègue Youssra. Observez et lis les mots → lis des mots. La définition de même famille → de mot de la même famille »

- **L'étudiant n°17**

« Bonjour Euh ! +++ cette expression se compose une phrase déclarative ah ! ++, elle est exprimée un idée → elle exprime une idée. Elle commence euh ! +++ son année Euh ! scolaire pendant maintenant. L'interrogation save de quel verbe, comment distingue la phrase interrogative »

- **L'étudiant n°18**

« Très importante → très important. Qui est euh ! +++ le meilleur nageur euh +++ . Se termine par point → la deuxième phrase se termine par point ! La phrase déclarative sert à raconter, à dire, à expliquer ... »

- **L'étudiant n°19**

« Le texte argumentatif ... (et) se prononcé (l) → mal prononcé. Quel sont des marques du texte argumentatif → quel sont les marques du texte argumentatif ?

- **L'étudiant n°20**

« Bonjour, je présente les antonymes et synonymes. Cette éléphant et grand mais cette chat est petit → cet éléphant est grand, mais cette chate est petite »

La fille est triste → la jeune est joyeu.

→ Le jeune est joyeux.

- **Transcription de l'enregistrement n°4 (Master 1)**

Nous avons fait un enregistrement audio et une observation pendant la séance de (méthodologie de spécialité) de Master 1 universitaire, qui à durée (1 heure) afin de pouvoir transcrire la communication verbale entre les étudiants.

- **1^{ère} séance des exposés :**

Nombre de participants : 27 dont 25 filles et 2 garçons.

- **Thème** : exposé sur les résultats des données.

L'enseignant joue le rôle d'un animateur qui guide et organise la séance de l'exposé, pour le bon déroulement, à l'oral, cela nous aide par la suite à bien transcrire les enregistrements audio.

- **L'étudiant n°1**

« Euh ! +++ bonjour Le stress, une étude qualitative / on dit qualitative. Euh ! ++ le silence, après il dit la mémoire / le mémoire »

- **L'étudiant n°2**

« Euh ! +++ je vais présenter mon exposé ++++ euh ! +++ dans la feuille / dans la feuille ++++. Il présente ces informations en passe à mon camarade ... »

- **L'étudiant n°3**

« Euh ! ...+++ . On va corriger / correcter. Li donni ++/ les données / il a mal prononcé le mot. Il a continué à s'exprimer à sa façon dans une étude / une étude (féminin / masculin).Poué analysé des nouvelles années/ mal prononcé »

- **L'étudiant n°4**

« Bonjour, euh ! ++ ma partie concernée à placer les arguments dans le début de la discussion, mit en valeur (prononciation et structure de phrase) »

- **L'étudiant n°5**

« Exprime, elle présente rapidement avec une bonne prononciation (pas d'erreur) »

- **L'étudiant n°6**

« Bonjour, au début de discussion cis arguments +++ ou dit la vérité/ la vérité, elle utilise la feuille, aide à lire elle prononce bien juste quelques mots »

- **L'étudiant n°7**

« Répétition des phrases ... euh ! +++ euh ! + Humm ! ++ »

- **L'étudiant n°8**

« Bonjour je va faire un simple exposé +++ euh ! +++ pour faire progresser +++ euh ! +++ mais savons nous euh ! ++ alors, pour un simple / une simple répétition euh ! +++ . Sa dépend / sa dépend. On revienne / On revient »

- **Transcription de l'enregistrement n°5 (Master 1)**

- **L'étudiant n°9**

« Parmi euh ++ les objets de l'opus ++ euh ! +++ réaliser les résultats ++++ la rapidité +++ »

- **L'étudiant n°10**

« Cette mémoire, plutôt euh ! +++ donna la chance pour déterminée le travail ++ euh !
++++

Construre / construire »

• Pour déterminée le variable / la variabilité.

• Il n'y a pas plain de faute.

- **L'étudiant n°11**

« Structuré euh ! +++ je passe euh ! ++ comme un remarque / une remarque »

- **L'étudiant n°12**

« Bonjour, qu'est-ce que les résultats. Enrichir les résultats / mes resultat. Ah +++
désorganiser ++ les résultats étudiants chercher / chercheur »

- **L'étudiant n°13**

« Notre exposé intitulé... Les questions et les sous questions. Un où une texte /
l'enseignant n'a pas compris +++ (le rire) ++++ l'usage du euh ! +++ (le silence), y-a
pas une phrase d'ouverture »

- **L'étudiant n°14**

« Dans le contact entre enseignant / Etudiant l'enseignant passe des questions ... ! »

- **L'étudiant n°15**

Interaction (enseignant / étudiant)

- Ne pas bien préparer.
- La peur du contact des yeux.

- **L'étudiant n°16**

L'attachement de l'étudiant à la copie (Il préfère lire).

- **L'étudiant n°17**

Il répond par : la timidité.

- **L'étudiant n°18**

«Euh ! Monsieur», la surcharge des informations , bloc l'étudiant.

- **L'étudiant n°19**

Commencer par la lecture pour convaincre le public .

- Transcription de l'enregistrement n°6 (Master 1)
- L'étudiant n°20

« Je vis exposé ++/ je vais ».

« La limite euh ! +++ mi → mais.Nouveau information → nouvelle information»

« Il y a pafixe → Pas fixe (elle fait la liaison) »

11- La pause/ l'hésitation/ les énoncés inachevés/ la répétition/ le recours à la langue arabe

► La pause

Nous avons observé que dans une situation de communication, les étudiants font des pauses, nous pouvons considérer ce moment de silence comme un moment de réflexion pour pouvoir reproduire l'énoncé de manière correcte.

► L'hésitation

Il est considéré comme l'indice de faiblesse et l'indécision, à ce moment le locuteur cherche le mot convenable . Comme il peut être mis dans une situation psychologique délicate à savoir : la timidité , l'anxiété, le stress ou bien l'anxiété.

► Les énoncés inachevés

Lorsque le locuteur confronte des difficultés sur le plan (grammaire, vocabulaire, ...) donc il fait un moment de silence, et il ne peut pas compléter l'énoncé, voire l'idée dans sa communication avec autrui.

► La répétition

Lors de l'observation, certains étudiants, au moment de l'explication, répètent les phrases et les mots pour bien se faire comprendre .

► Le recours à la langue arabe

Certains étudiants n'arrivent pas à s'exprimer bien qu'ils connaissent l'explication, donc ils utilisent des expressions en arabe .

11- L'échantillon

La présentation est soumise à des étudiants qui assurent le module de l'oral aux étudiants de 3^{ème} année de licence et le module de méthodologie de spécialité aux étudiants de Master 1 au département de français à l'Université de Tébessa

12- La description de l'enquête

- **La distribution de l'enquête**

L'enquête a été effectuée au sein du département de français de l'Université de Tébéssa. Les jours de pratique ont été distribués du (8 avril 2021) jusqu'au (16 avril 2021). La distribution a duré toutes les journées du Samedi au Jeudi, de (08 :30 h) à (13 :30 h).

- **Le déroulement de l'enquête**

L'objectif du déroulement a été clairement expliqué aux étudiants, nous avons pris également le soin de leur rappeler qu'ils ne sont en aucun cas tenus de collaborer à ce travail, et que ce dernier s'inscrit dans le cadre de notre mémoire de fin d'étude.

13- Analyse et interprétation des activités

- **Le niveau des étudiants de 3^{ème} année licence et première année master à l'oral**

Tableau 9 : Réponses à propos du niveau des étudiants à l'oral

| Réponse | Nombre | Pourcentage |
|--------------|-----------|-------------|
| Bien | 20 | 50% |
| Excellent | 02 | 05% |
| Moyen | 07 | 17% |
| Faible | 11 | 28% |
| Total | 40 | |

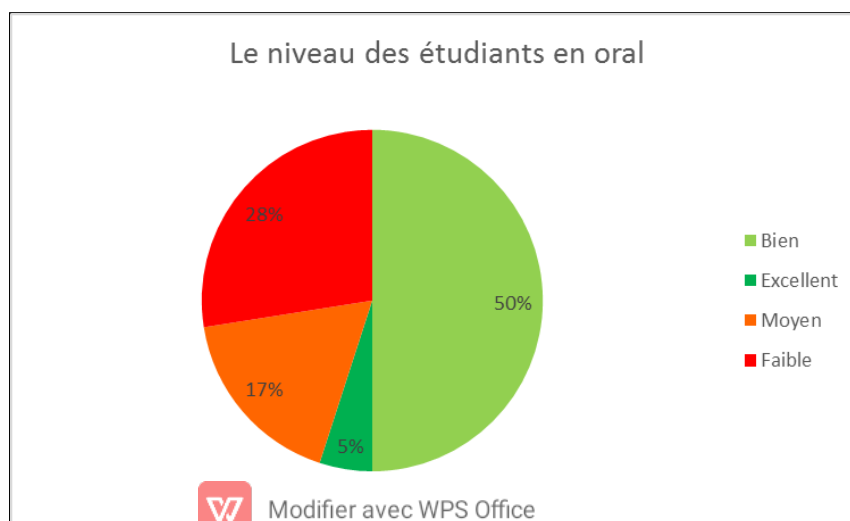


Figure 9 : Réponses à propos du niveau des étudiants à l'oral

Commentaire

D'après les données que comporte le tableau 9, nous constatons que le niveau de la moitié des étudiants est bien (soit 50%). La minorité des interrogés manipule de manière excellente le français oral (soit 02%). Un quart d'entre eux a un niveau faible (soit 28%). Le reste des enquêtés en possède un niveau moyen (soit 11%).

- Les difficultés rencontrées par vos étudiants révèlent-elle qu'ils sont en état d'insécurité linguistique

Tableau 10 : Réponses à propos de l'effet de l'insécurité linguistique sur le niveau des étudiants à l'oral

| Réponse | Nombre | Pourcentage |
|--------------|-----------|-------------|
| Oui | 40 | 100% |
| Non | 00 | 00% |
| Total | 40 | |

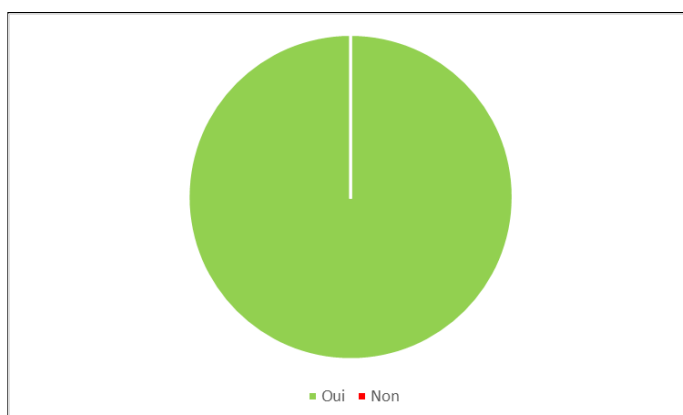


Figure 10 : Réponses à propos de l'effet de l'insécurité linguistique sur le niveau des étudiants à l'oral

Commentaire : A travers la figure 10, nous remarquons que l'enseignant de l'oral confirme que la plupart des difficultés rencontrées par les étudiants émanent de l'état d'insécurité linguistique (soit 100 %). L'insécurité délocutive est due à un sentiment de gêne lors de la prise de parole en langue étrangère, c'est pour cela que les étudiants rencontrent des obstacles lors de l'interaction verbale.

- **L'analyse des représentations à propos des activités de l'oral mises en classe**

Au sujet des activités qui reposent sur les stratégies mises en classe pour améliorer la compétence orale des étudiants, l'enseignant leur propose plusieurs activités, par exemple : des exposés, présentation des leçons, des expressions orales, des jeux de rôle, des dialogues, etc.

- **L'interaction verbale entre étudiants**

Tableau 11 : Réponses à propos de l'interaction verbale entre étudiants

| Interaction | Nombre | Pourcentage |
|-------------|--------|-------------|
| Oui | 38 | 95% |
| Non | 02 | 05% |

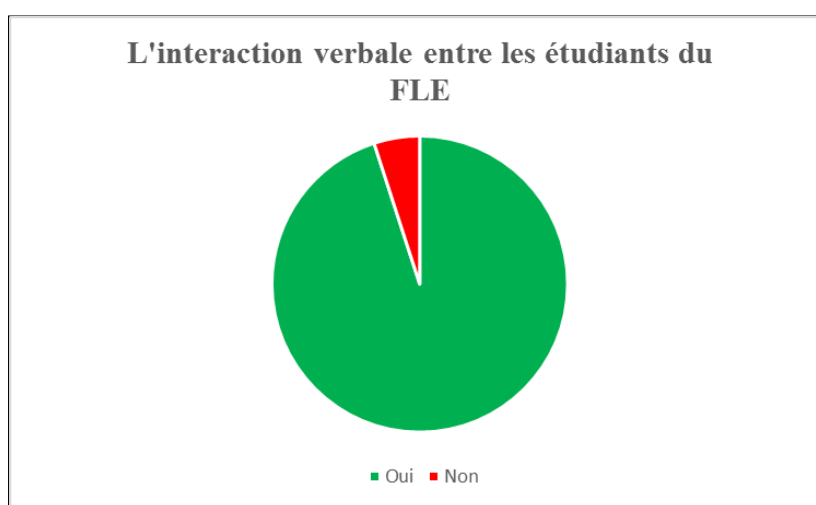


Figure 11 : Réponses à propos de l'interaction verbale entre étudiants

Commentaire : Les données du tableau 11 révèlent que la plupart des étudiants interagissent entre eux (soit 95%). En revanche, nous remarquons un manque d'échange verbal chez la minorité d'entre eux (soit 05%). Ces résultats peuvent être expliqués par les différentes activités d'expression et de production orale proposées par l'enseignant de la matière, ceci favorise la prise de parole et le débat en classe.

- **La maîtrise du français oral**

Tableau 12 : Réponses à propos de la maîtrise du français oral

| | Nombre | Pourcentage |
|---------------|--------|-------------|
| Prononciation | 08 | 50% |
| Grammaire | 05 | 20% |
| Vocabulaire | 07 | 30% |

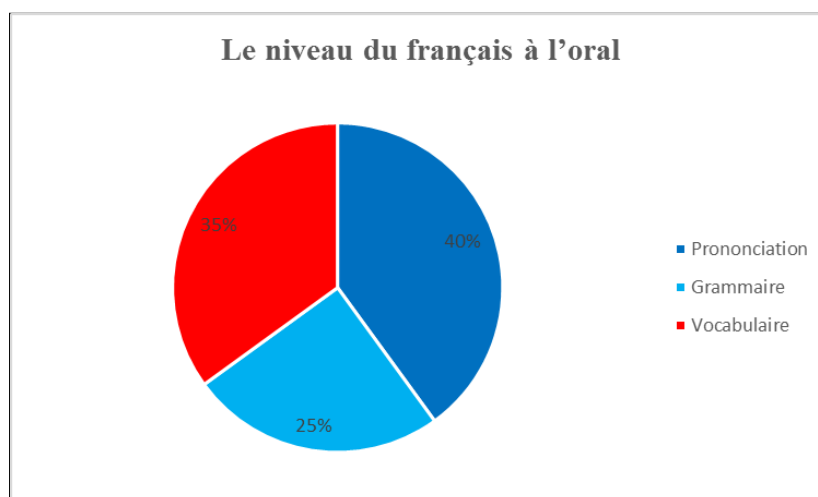


Figure 12 : Réponses à propos de la maîtrise du français oral

Commentaire :

L'enquête se rejoint pour dire que la maîtrise d'une langue ne passe pas uniquement par la maîtrise de la grammaire et du vocabulaire. Il faut que d'autres paramètres soient manipulés tels, la prononciation, l'accent, etc. La plupart des étudiants ont la capacité de bien prononcer le français, les autres éprouvent d'énormes difficultés lors de la prononciation de quelques sons de la langue en

question.

- **Niveau du français oral**

Tableau 13 : Réponses à propos du niveau de français oral

| | Nombre | Pourcentage |
|-------------|--------|-------------|
| Orthographe | 14 | 64% |
| Grammaire | 04 | 18% |
| Vocabulaire | 04 | 18% |

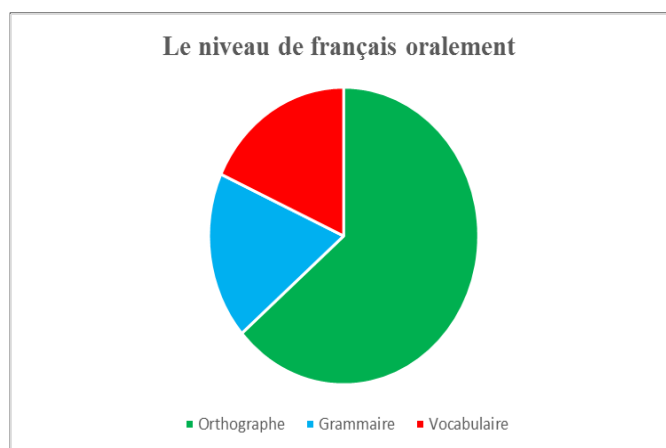


Figure 13 : Réponses à propos du niveau de français oral

Commentaire :

Les résultats que comporte le tableau 13 montrent que presque les deux tiers des étudiants (soit 64 % des interrogés) accordent plus d'importance à l'orthographe, ils affirment que l'orthographe est nécessaire pour la maîtrise de toute communication écrite, c'est le choix de la bonne graphie qui oriente le processus de l'écriture. Selon eux, beaucoup d'étudiants ont des difficultés orthographiques et qu'il faut les réduire.

L'un de ces personnes enquêtées ajoute que la parfaite maîtrise de l'orthographe est une œuvre de longue haleine mais il faut s'améliorer pour manifester une compétence assurée dans la pratique du langage courant.

Pour 04 enquêtes (soit 18%), la grammaire est le pilier d'une langue pour l'apprendre de manière raisonnée, c'est pourquoi il est indispensable d'enseigner les règles de la grammaire aux enfants pour qu'ils les mémorisent afin de pouvoir les appliquer à l'oral comme à l'écrit.

Les 04 personnes qui restent accordent plus d'importance au vocabulaire sans argumenter leur point de vue.

- **L'usage de l'écrit et l'oral**

Tableau 14 : Réponses à propos de l'usage de l'écrit et de l'oral

| | Pourcentage |
|------------------|-------------|
| Usage de l'oral | 40% |
| Usage de l'écrit | 60% |

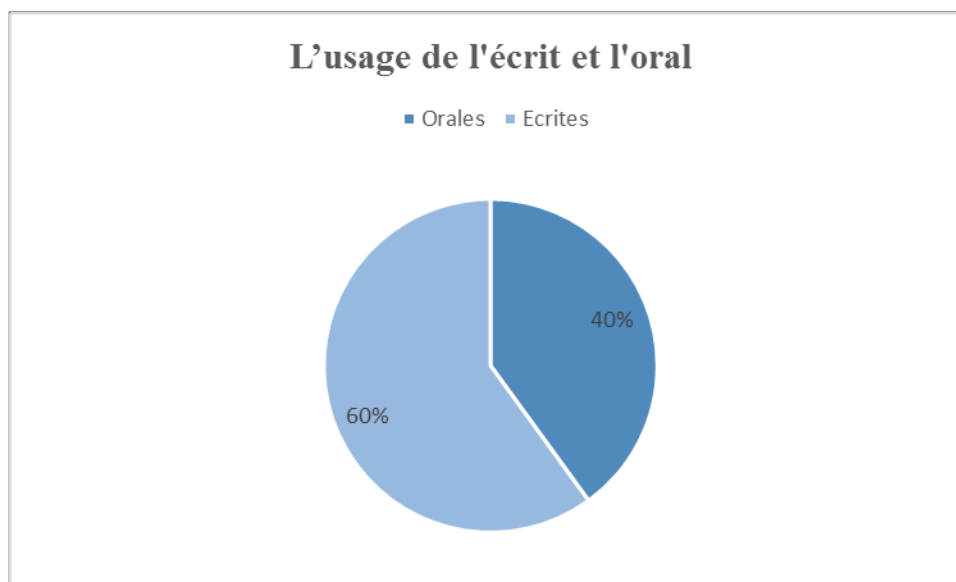


Figure 14 : Réponses à propos de l'usage de l'écrit et de l'oral

Commentaire :

Certains étudiants maîtrisent le français mieux que d'autres. Le nombre d'étudiants qui préfèrent l'écrit est supérieur (soit 60% des interrogés) à celui des étudiants qui utilisent l'oral (soit 40% des enquêtés). Les résultats montrent que les étudiants donnent plus d'importance à l'écrit qu'à l'oral.

- **Dépouillement des observations et des enregistrements**

En ce qui concerne la première observation et le premier enregistrement relatifs au problème de la compréhension orale, force est de constater que les étudiants se sont prononcés favorablement, et n'ont pas reconnu avoir des difficultés de compréhension de l'oral.

Tableau 15 : Réponses à propos de la compréhension orale

| | Nombre | Pourcentage |
|--|--------|-------------|
|--|--------|-------------|

Chapitre III Cadre méthodologique et analyse des résultats

| | | |
|-------------------------------------------------------------|----|------|
| Oui (Les étudiants qui comprennent le français oral) | 60 | 100% |
| Non (Les étudiants qui ne comprennent pas le français oral) | 00 | 00% |

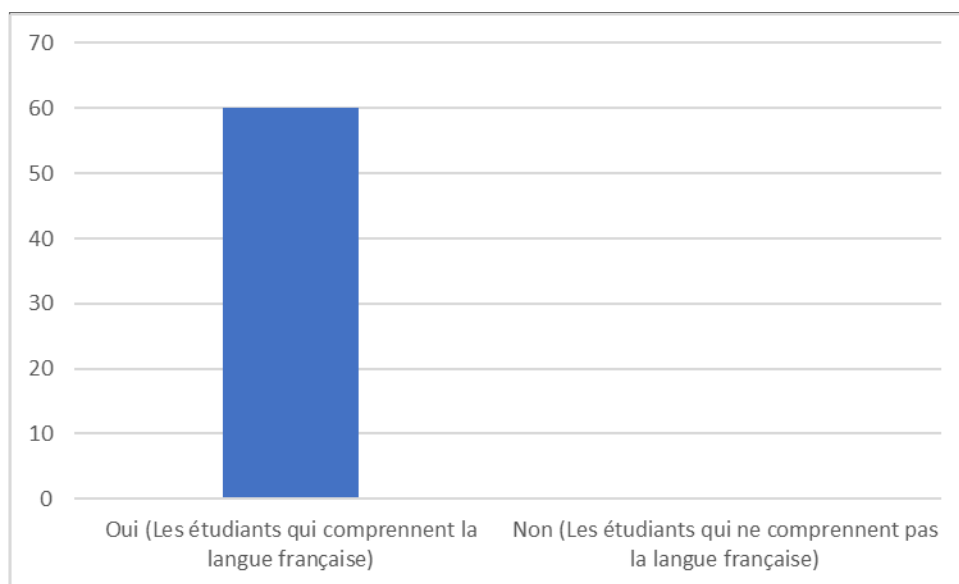


Figure 15 : Réponses à propos de la compréhension orale

Commentaire :

Nous avons découvert à partir de la première observation et enregistrement que les étudiants, sujets de notre enquête, n'éprouvent pas de difficultés de compréhension orale en français.

- **Les signes visibles de l'insécurité linguistique lors de la prise de parole par les étudiants**

À l'égard de cette représentation, l'enquêteur cite plusieurs signes visibles de l'insécurité linguistique lors de la prise de parole par les étudiants, parmi ces derniers :

- Bégaiement, recherche de mot, demande de l'aide.
- L'utilisation de la langue maternelle.

- Refus de répondre (silence).
- L'hésitation, les répétitions.
- Situation de blocage, timidité, stress, doute et rire.
- L'omniprésence de phatème (Euh !).
- Code switching

D'après ces signes visibles, nous constatons que l'étudiant est en état d'insécurité linguistique.

• Synthèse

Nous avons remarqué qu'à partir des réponses obtenues à l'issue de notre enquête par observation et enregistrement, que la plupart des étudiants ne maîtrise pas la langue bien comme il faut, c'est ce qu'on appelle « l'insécurité linguistique ». Leur incapacité à maîtriser les règles grammaticales de la langue française et leur pauvreté lexicale semblent être à l'origine de leurs difficultés à l'expression orale, ces résultats obtenus nous a éclairé des différents points de vue des étudiants concernant l'efficacité des présentations pratiquées en classe lors des séances de l'oral. Nous avons constaté également que la présence de l'insécurité linguistique chez les étudiants enquêtés est étroitement liée à l'effet psychologique plus qu'au linguistique.

En effet, ces obstacles psychologiques et naturelles se traduisent par la timidité, le manque de confiance en soi et la peur de faire des fautes ainsi que l'entourage sociolinguistique de la région qui ne motive pas l'apprentissage des langues étrangères et encore plus la pratique orale de ces langues.

Les solutions suggérées par certaines enquêtés sont un peu magnifiques pour améliorer l'orale (la lecture, écoute de la musique où voir des films en français). Car l'apprentissage des langues étrangères nécessite beaucoup de volonté.

La pratique de la langue orale nécessite un vocabulaire riche, et une connaissance parfaite de la grammaire ; seules ces compétences apporteront aux étudiants une sécurité linguistique indispensable pour une expression orale sans erreurs et sans fautes.

Enfin, le sentiment d'insécurité reste un phénomène qu'on peut dépasser de plusieurs manières ou de différentes activités individuelles ou collectives, les enseignants jouent un rôle primordial afin de combattre ce sentiment. Donc, L'intervention des enseignants peut diminuer ses sentiments et mettre les étudiants en totale confiance.

14. Les solutions suggérées pour atténuer l'effet négatif de l'insécurité linguistique sur le niveau des étudiants

Les enseignants, soumis aux présentations orales, ont confirmé que la meilleure solution pour atténuer l'effet négatif de l'insécurité linguistique sur le niveau des étudiants est la pratique permanente de la langue parlée à l'extérieur de la classe, c'est-à-dire, l'usage fréquent et varié de la langue dans diverses situations de la vie quotidienne, ils ont proposé plusieurs activités et stratégies :

- Rassurer les étudiants.
- Leur donner plus d'occasion à exercer la langue.
- Les exposés oraux.
- Le travail de groupe.
- Pratiquer la langue.
- L'encouragement
- Consacrer beaucoup de temps aux séances de l'oral.
- S'éloigner des critiques.
- Le langage stimulant l'attitude positive.
- Renforcer les activités travaillant sur l'oral.
- Déstresser les étudiants, etc.
- Il faut consacrer beaucoup plus les cours à l'apprentissage de nouveaux mots et la construction des phrases correctes.
- La lecture des histoires et livres en français.
- Lire les journaux et des histoires en français.
- Regarder des films et discuter avec des personnes qui maîtrisent la langue.
- Ecouter beaucoup le français.
- Il faut écouter et lire.
- L'utilisation de la langue française dans la vie quotidienne et l'intensification des activités auditives.

- Communiquer avec les autres, lire des livres et des romans.
- La pratique de la lecture, c'est la meilleure façon pour améliorer la langue.
- La lecture à haute voix en plus de la pratique en dehors de l'université.
- Ecouter la musique française et suis ses mots.
- La lecture et essayer d'écrire de simples paragraphes.

Afin de diminuer les effets négatifs de l'insécurité linguistique, les enseignants ont proposé les solutions ci-dessus.

Conclusion

Dans ce présent chapitre, nous avons présenté notre outil d'investigation qui est l'observation en nous reposant sur la transcription et l'analyse des activités enregistrées pendant les séances de l'oral de 3^{ème} année de licence et les séances de (méthodologie de spécialité) de 1^{ère} année Master en langue française. Nous avons mis l'accent sur la présentation des leçons de français effectuée par les étudiants de 3^{ème} année et sur la présentation des exposés animée par les étudiants de 1^{ère} année Master. Cet instrument nous a permis de recueillir des données sur terrain, afin de vérifier l'effet de l'insécurité linguistique sur lors de l'usage des structures grammaticales à l'oral qui peut nuire à l'amélioration des compétences communicatives des étudiants.

Conclusion générale

Conclusion générale

Cette recherche sert à expliquer plusieurs effets de l'insécurité linguistique sur l'usage des structures grammaticales à l'oral chez les étudiants du département de français de l'Université de Tébessa.

Nous avons consacré deux chapitres pour le volet théorique. Dans le premier chapitre, nous avons présenté la notion de l'insécurité linguistique, les différents types de l'insécurité linguistique, les signes, les normes, etc. Dans le deuxième chapitre, nous avons éclairé le statut de la langue française, la situation sociolinguistique en Algérie, l'enseignement du FLE, son objectif, l'expression orale, l'insécurité de la variation avec la norme, la communauté et l'âge.

Le volet pratique comporte un seul chapitre ; qui contient deux outils de collecte des données (l'observation et l'enregistrement), ces outils permettent de recueillir des informations relatives aux difficultés de l'oral chez les étudiants, et aux différents cas de l'insécurité linguistique.

Les résultats de notre recherche sont compatibles avec les hypothèses de notre travail émises au préalable et selon lesquelles l'insécurité linguistique exerce un effet tantôt négatif tantôt positif sur l'usage des structures grammaticales dans des communications orales en classe de FLE.

Enfin, nous ouvrons de nouvelles pistes aux autres chercheurs pour traiter des sujets sur l'insécurité linguistique en mettant l'accent sur d'autres communications orales informelles.

Références bibliographiques

I- Les Ouvrages :

- Didier du Robillard ; Le concept d'insécurité linguistique à la recherche d'un mode d'emploi, Bavoux C(éd) français régionaux et l'insécurité linguistique, actes de la 2ème table, Rond du Moufia sur l'insécurité linguistique, Paris.
- Michel Francard (1993). LA NOTION DE L'INSÉCURITÉ LINGUISTIQUE CHEZ MICHEL FRANCARD, p13.
- Pierre Bourdieu, Ce que parler veut dire : L'économie des échanges linguistiques, Éd. Fayard, L'Homme et la société Année 1982, pp 65-66, pp 197-198.
- Francard.M (1989), LABOV (1976), Insécurité linguistique en situation de diglossie-le cas de l'Ardenne belge.
- Philippe Blanchet, Michel Francard, (2003), Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles, pp 155-161.
- Moreau.M, l'insécurité linguistique : pourrions-nous être plus alumineux réflexion au départ de données camerounaises, sénégalaises et zairoises, Baveux, C (éd) (1996).
- Calvet, Louis-Jean. – Pour une écologie des langues du monde. Paris, Plon, (1999), 304 p.
- Les objectifs de l'enseignement d'une langue étrangère, [article], Langage & société , (1981), pp 84-88.
- Serge Dalla Piazza, Bernard Dan, (2001), P 504, Collection : Questions de personne, Éditeur : De Boeck Supérieur.
- Labov (William). – Sociolinguistique (Sociolinguistique patterns), Revue française de pédagogie, (1978), pp 79-81.
- Moreau. M, l'insécurité linguistique de : Pour nous être plus lumineux réflexion en départ de données camerounaise, sénégalaise et zairoises, Bavoux, (1996).

Références bibliographiques

- Maria Roussi. L'insécurité linguistique des professeurs de langues étrangères non natifs : le cas des professeurs grecs de français. Linguistique. Université de la Sorbonne nouvelle - Paris III, (2009). Français.

II-Mémoires consultés :

- Aissi Naima (2014), l'insécurité linguistique culturelle du FLE, cas des apprenants de la deuxième année secondaire, thèse de master. Université M. Khider Biskra,
- Khelouf .S,(2016/2017) , L'impact des pratiques communicatives sur l'amélioration de la compétence orale des étudiants de 1^{ère} année et 2^{ème} année licence français.

II- Dictionnaire :

- *Jean Dubois*, DICTIONNAIRE DE LINGUISTIQUE, ÉRUDIT DE LA LANGUE FRANÇAISE, Larousse 22 Juillet 1991, Dictionnaires / Encyclopédies / Documentation .
- explication par Bernard . G ,Dictionnaire de linguistique. Larousse (1991). produit par TV5 monde.

IV-Articles de revues :

- Revue le français aujourd'hui. Mars (1978) et supplément au n°41. p 4-20
- Carles Brasart. Etude de stylistique anglaise. Revue de la société de stylistique anglaise

V- Sitographie :

- Gerald schlemminger . quelques réflexion méthodologiques à propos de l'évaluation en classe bilingue , 2003 , [https : // www.cahierdujour.fr / ?d=2564](https://www.cahierdujour.fr/?d=2564), consulte le 13 avril 2021.
- MOREAU, Marie-Louise. 1999. La pluralité des normes dans la francophonie. DiversCité Langues. En ligne. Vol. IV. Disponible à <http://www.teluq.quebec.ca/diverscite>

Liste des tableaux et figures

- Liste des Tableaux

| Tableau | Titre | Page |
|---------|---------------------------------------------------------------------------------------------------|------|
| 01 | Les étudiants du 1 ^{er} groupe répartis selon la variable sexe | 47 |
| 02 | Les étudiants du 1 ^{er} groupe répartis selon la variable âge | 47 |
| 03 | Les étudiants du 2 ^{ème} groupe répartis selon la variable sexe | 48 |
| 04 | Les étudiants du 3 ^{ème} groupe répartis selon la variable âge | 49 |
| 05 | Les étudiants du 4 ^{ème} groupe répartis selon la variable sexe | 50 |
| 06 | Les étudiants du 5 ^{ème} groupe répartis selon la variable sexe | 51 |
| 07 | Les étudiants du 6 ^{ème} groupe répartis selon la variable sexe | 52 |
| 08 | La grille d'observation | 53 |
| 9 | Les conventions de transcription (les marques) | 63 |
| 10 | L'analyse de l'activité selon la grille d'observation (Enregistrement n°1) | 64 |
| 11 | L'analyse de l'activité selon la grille d'observation (Enregistrement n°2) | 65 |
| 12 | Réponses à propos du niveau des étudiants à l'oral | 65 |
| 14 | Réponses à propos de l'effet de l'insécurité linguistique sur le niveau des étudiants à l'oral | 67 |
| 15 | Réponses à propos de L'interaction verbale entre les étudiants du FLE | 68 |

- Liste des figures

| Figure | Titre | Page |
|--------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------|------|
| Figure n°01 | Représentation graphique des étudiants du 1 ^{er} groupe repartis selon la variable sexe | 47 |
| Figure n°02 | Représentation graphique des étudiants du 1 ^{er} groupe repartis selon la variable âge | 48 |
| Figure n°03 | Représentation graphique des étudiants du 2 ^{ème} groupe repartis selon la variable sexe | 49 |
| Figure n°04 | Représentation graphique des étudiants du 2 ^{ème} groupe repartis selon la variable âge | 50 |
| Figure n°05 | Représentation graphique des étudiants du 3 ^{ème} groupe repartis selon la variable sexe | 50 |
| Figure n°06 | Représentation graphique des étudiants du 4 ^{ème} groupe repartis selon la variable sexe | 51 |
| Figure n°07 | Représentation graphique des étudiants du 5 ^{ème} groupe repartis selon la variable sexe | 52 |
| Figure n°08 | Représentation graphique des étudiants du 6 ^{ème} groupe repartis selon la variable sexe | 53 |
| Figure n°9 | Réponse a propos Le niveau des étudiants à l'oral | 63 |
| Figure n°10 | Réponse à propos e l'effet de l'insécurité linguistique sur le niveau à l'oral | 64 |
| Figure n°11 | Réponse à propos de L'interaction verbale entre les étudiants du FLE | 65 |
| Figure n°12 | Réponse à propos Le niveau du français à l'oral | 66 |
| figure n°13 | Réponse à propos Le niveau de français oralement | 66 |
| Figure n°14 | Réponse à propos L'usage de l'écrit et l'oral | 67 |
| Figure n° 15 | Réponse à propos de la comprehension oral | 68 |

Résumé

L'objectif visé par notre étude scientifique, c'est de vérifier l'effet de l'insécurité linguistique chez les étudiants du département de français de l'Université de Tébessa, surtout à l'usage des structures grammaticales à l'oral, et de connaître les difficultés que rencontrent les étudiants lors de la production orale.

Pour ce faire, nous avons opté pour une enquête par observation et par enregistrement afin d'apporter des éléments de réponse à la question centrale autour de laquelle se tisse notre travail de recherche

Mots clés : insécurité linguistique - compétence orale - structures grammaticales.

الملخص

الهدف من دراستنا العلمية هو التحقق من الضعف اللغوي عند طلبة قسم اللغة الفرنسية لجامعة تبسة خصوصا في استعمال القواعد اللغوية شفويا و معرفة الصعوبات التي يعرفها الطلبة اثناء التحدث شفاهيا .

ولهذا نحن استعملنا طريقتين الاولى هي الدراسة التطبيقية عبر الملاحظة و الثانية هي التسجيل .

قبل جمع المعلومات الخاصة للاجابة على السؤال المركزي المتمحور حول عملنا البحثي

الكلمات المفتاحية: انعدام الأمن اللغوي - الكفاءة الشفهية - البناء النحوي - الملاحظة

Abstract

The objective of our scientific study is to verify the effect of language insecurity among students of the French department of university of Tébessa, especially for the use of grammatical structures at loral, and to know the difficult during oral production.

To do this, we have opted for a survey by observation and by recording in order to bring elements of the answers to the central question around which this weaves our research work .

keywords : linguistic insecurity - oral competence - grammatical structure.

Annexes



Annexe 1

1. L'utilisation de la langue maternelle, le fait de bégayer et hésiter lors de la prise de la parole.
2. Renforcer les activités travaillant sur l'oral, citant des exposés et des leçons.
3. Bien répartir les tous de rôle.
4. Il s'agit d'une évaluation globale sur la représentation.
5. Face à l'enseignant, tellement on a peur de faire l'erreur, on y tombe.
6. Atténuer l'effet négatif de l'insécurité linguistique sur le niveau des étudiants (stresser/ des étudiants détendre l'atmosphère).
7. Timidité et manque de confiance au soi.
8. Les signes visibles de l'insécurité linguistique lors de la prise de parole par vos étudiants hésitation/ répétition/ blocage/ timidité/ le recours à la langue maternelle.
9. Les effets négatifs de l'insécurité linguistique sur le niveau des étudiants : ce la demande du temps et de travail (demandez aux étudiants de parler plus /la communication).
10. La stratégie adoptée vous pour réussir la notion d'interaction verbale : encouragement pour les motiver à participer et un peu d'humour, l'évitement des critiques, l'acceptation des fautes...etc.
11. Les types d'activités travailler vous le plus en classe pour améliorer la compétence orale de vos étudiant : expression de l'oral et compréhension de l'oral.
12. Parfois les grilles sont élaborées par moi-même et des fois on se trouve obligé.
13. Pour certains étudiants qu'il s'agit d'un problème de sécurité linguistique.
14. Proposer les thèmes à l'avance et encourager les étudiants.
- 15.** Ils balbutient cherchent leurs mots, bloquent cherchent l'aide des autres, font des traductions et on recoure en recours à la langue arabe.

| Les critères | l'observation |
|--------------------------------------------------------------------|---------------|
| L'activité proposé | |
| Le thème de l'activité (choix du thème) | |
| Nombre de participants | |
| Prise de parole par les étudiants | |
| L'intervention de l'enseignant | |
| La qualité de la langue utilisée par les étudiants | |
| L'intensité de la voix (l'intonation , debut , le rythme) | |
| Motivation des apprenants | |
| Situation d'insecurité linguistique | |
| Quand et comment l'enseignant corrige le parler des ses apprenants | |

Annexe 2 : la grille d'observation

Annexe 3 : Les marques

Nous avons utilisé l'appareil téléphone comme un moyen enregistrer l'ensemble d'intervention non-verbales effectué par les étudiants de 3^{eme} années et 1^{er} année Master en FLE.

| Marque | Signifié |
|-----------|----------------------------------------------------------------------|
| + | Pause courte (1-2 seconds répétition) |
| ++ | Pause moyenne (1 à 2 seconds) |
| +++ | Pause longue (2 à 3 seconds) |
| / | Interruption du discours |
| (Silence) | Silence |
| X | Une syllabe incompréhensible |
| XXX | Suite de syllabes incompréhensible |
| :: :: | Allongement de voyelle ou redoublement consonantique |
| (rire) | Remarque de contextualisation (toux , rire , chuchetement , bruit) |
| • | Amorce de mot, exemple : fran- pour français |
| Euh | Hésitation |

| | |
|--------------------|-----------------------------------------------|
| Euh ! , euh :: | Hésitation longue (plus ou moins longue) |
| Ah , oh , mm, chch | Onomatopées (transcrites selon l'orthographe) |

Annexe 4

L'analyse de l'activité selon la grille d'observation

Enregistrement n°1

| Les critères | Observation |
|--------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| L'activité proposée | Présentation des exposés de Master 1 et présentations des leçons de 3 ^{ème} année licence |
| Thème de l'activité (Choix du thème) | Plusieurs thèmes |
| Nombre de participants | Il y a classe de 3 ^{ème} année licence et classe de Master 1 regroupées en (40) étudiants |
| La qualité de la langue utilisée par les étudiants | Certains étudiants essayant de faire des présentations et des exposés pour le bon déroulement et faire le possible pour construire des énoncés oraux correctes nous avons remarqué qu'il y a des étudiants qui ont mal formulé des énoncés, par exemple « bonjour mes chères collègues ++ euh ! aujourd'hui on vavoir, euh +++ une leçon de +++ euh ! ++ grammaire. |
| L'attitude non-verbale | En ce qui est de cette activité, les débatteurs n'avaient pas besoin d'utiliser des gestes sauf une fille qui a insisté sur sa position d'être contre à chaque intervention, elle dite « ah ! non... non », et elle le signale par son doigt pour le reste ; l'attitude non verbale ne s'est manifestée de manière claire. |
| L'intensité de la voix (l'intonation , le débit , le rythme) | La voix des étudiants diffère selon la position qu'ils ont prise , donc l'intonation et le débit changent en fonction de la situation et l'argument présente ainsi que le contexte Exemple : 1- « l'égalité entre les étudiants et les étudiants doit être appliquée » ↑ 2- « dans les deniers euh :. :: années» la voix baisse ↓ |
| Les stratégies argumentative utilisé par les étudiants lors de la présentation | Lors de notre observation non participante , nous avons estimé que les étudiants de ce groupe ont utilisé plusieurs stratégies pour présenter leurs arguments lors de la présenter leur arguments lors de la présentation. Exemple : M1 « cette mémoire , plutôt euh ... » « je vais exposé ++ euh » « structuré euh ! +++ je passe euh ! +++ » |

Annexe 5

L'enregistrement n°2 : selon la grille de transcription

| Les critères | L'observation |
|----------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| L'activité proposé | Leçon présentée par l'étudiant du 3 ^{ème} année / exposés pour les M1 |
| Le thème de l'activité | Plusieurs thèmes |
| Le nombre de participants | Il y a classe de 3 ^{ème} année et classe du Master 1 regroupée en 40 étudiants |
| L'observation de l'enseignant | <p>L'eseignant laisse les étudiants expriment avec leur façon mais cela m'empêche pas l'intervention à l'eseignant pour les aides quand ils sentont bloqués .</p> <p>Exemple : bonjour mes chères collègues euh..... ! ++ aujourd'hui on va voir euh.... ! (chuchetement) (XXX) une leçon de grammaire.Inter-enseignant : donner des exemples.....etc</p> |
| La prise de parole entre les étudiants | <p>- Les étudiants du M1 lorsqu'ils présentent leurs exposé , les apprenents respecté leur présentation</p> <p>- les étudiants du 3^{ème} présentent des leçons , l'interaction entre l'etudiant comme un enseignant et apprenant bien organisé et structuré</p> |